

RAPPORT D'ACTIVITES 2022

Accompagner
Soigner
Réduire les risques
Prévenir
Former
Conseiller



SOMMAIRE

L'ASSOCIATION EN QUELQUES MOTS	3
Rapport moral	4
La gouvernance	6
L'organigramme	7
Les institutions qui nous soutiennent	8
La localisation des services	9
Les consultations avancées	10
Les chiffres clés 2022	11
L'ACTIVITE 2022 DANS LES ETABLISSEMENTS	13
RECHERCHE	14
APPROCHES	16
LE SEMAPHORE	26
LE FIL ROUGE	33
JAM	41
BAÏTA	47
L'ENTRE-TEMPS	51
TREMPIN	55
LE SEPT	59



L'ASSOCIATION EN QUELQUES MOTS



Rapport moral

Je voudrais en introduction de ce rapport moral rendre hommage à Béatrice Stambul disparue récemment. Psychiatre, militante, engagée depuis de nombreuses années dans les soins et la réduction des risques en addictologie, elle s'est battue sans relâche pour la cause des usagers de drogues et l'autosupport.

Elle a profondément marqué le paysage sanitaire et médico-social local en s'investissant jusqu'à la fin de sa vie, notamment, dans l'ouverture de la salle de consommation à moindre risque, récemment renommée « Halte, soin, addiction » qui à ce jour, malgré la validation du conseil d'état, n'a toujours pas pu se concrétiser à Marseille.

Merci, Béatrice, pour ton professionnalisme, ton obstination et la constance de ton engagement.

Le contexte mondial anxiogène, le fardeau sécuritaire, économique et social actuel pèsent, sur chacun d'entre nous, mais éprouvent, plus encore la vulnérabilité des plus faibles ...

Si les contraintes liées à la pandémie ont à ce jour disparu, de très nombreuses répliques perturbent encore l'ensemble du milieu sanitaire et médicosocial et laissent augurer d'une situation sans doute durablement dégradée.

Difficultés de recrutement, postes vacants parfois durant de longues périodes, fuite des soignants vers d'autres métiers et pénibilité accrue pour ceux restés en poste, rotation des nouvelles recrues qui nécessitent du temps de formation et d'adaptation aux objectifs institutionnels... Ces aléas alourdissent la charge de travail.

Malgré les tentatives pour inverser la situation, force est de constater que l'attractivité de nos métiers n'est pas au rendez-vous, et alors que les mesures du Ségur de la santé allaient dans le bon sens, il est inconcevable qu'une partie des personnels ait été laissée pour compte.

En effet il n'est pas acceptable que trente pour cent des salariés, dont les revenus sont parmi les plus modestes : agents d'accueil, secrétaires, techniciens de maintenance, personnels administratifs, soient exclus des revalorisations salariales, alors même que leur rôle est absolument indispensable au fonctionnement quotidien de nos établissements et services. Parmi eux, on compte également les personnels dédiés à la prévention, prévention que chacun s'accorde à considérer comme essentielle mais qui ne bénéficie toujours pas, ni d'un statut ni d'une politique cohérente en matière de financement.

Nous tenons à ce que ces salariés « oubliés du Ségur » sachent qu'administrateurs et dirigeants, nous sommes déterminés à œuvrer, pour que cette situation soit corrigée et que les professionnels concernés bénéficient de la même revalorisation que leurs collègues de travail.

Le rôle du conseil d'administration est de garantir les objectifs assignés à notre association.

Il lui incombe également d'offrir aux équipes les moyens de travailler dans les meilleures conditions possibles.

Il en va du bien être des salariés mais également des patients, notamment en termes d'accès aux dispositifs. De ce fait, la localisation, l'architecture et l'organisation de nos services sont déterminants. Deux facteurs essentiels entravent nos recherches de locaux adaptés en centre-ville ou en proche périphérie.

D'une part, les difficultés liées au coût de l'immobilier (singulièrement à Aix-en-Provence) comparé aux budgets dont nous disposons et d'autre part, les réactions parfois hostiles des propriétaires et des riverains vis-à-vis de notre public, même si depuis quelques années le regard porté sur notre activité a tendance à s'améliorer.

Deux services sont concernés par la nécessité de trouver une nouvelle implantation : « Le CSAPA Tremplin » à Aix-en-Provence, dont les locaux sont relativement peu adaptés au projet et dont l'accès est difficile pour les usagers ne possédant pas de véhicule et « le CSAPA L'entre temps » à Martigues pour son exiguïté et un accès PMR rendu impossible par un escalier desservant plusieurs étages.

Deux nouvelles implantations, toujours à l'étude, devraient aboutir, nous l'espérons courant 2024.

Depuis des années cette question de l'accès aux soins dans nos dispositifs est une préoccupation constante des équipes. Offrir des dispositifs géographiquement faciles d'accès est un impératif mais il importe également de se préoccuper du public qui pour des raisons diverses ne fera pas spontanément la démarche et pour lesquels une politique de « l'aller vers » est indispensable. Nous avons donc, en sus de l'implantation des CSAPA dans le département des Bouches-du-Rhône, étendu le déploiement de notre activité via diverses consultations avancées (extension géographique ou thématique, aujourd'hui au nombre de 23) notamment dans des communes ou des structures ne disposant pas de réponse en matière d'addictologie. Vous en trouverez la cartographie dans le bilan de chacun des services.

Offre de soin hors des CSAPA mais également diverses actions hors les murs tels accompagnements extérieurs, visites à domicile, démarches d'insertion ... attestent de la mobilité du personnel de prévention et de soin. Malheureusement cette démarche, qu'il conviendrait de développer encore, demeure limitée par la faiblesse des moyens qu'il nous est possible de lui consacrer.

Nous soulignons depuis de nombreuses années la nécessité d'adapter, en permanence, notre offre de soin à l'évolution des consommations et des pratiques.

Les substances psychoactives consommées évoluent sans cesse et les addictions sans substances concernent aujourd'hui des milliers de jeunes hommes et femmes, qu'il s'agisse de véritables dépendances aux écrans ou de l'explosion des jeux en ligne ou des paris sportifs...

A ce titre le travail de recherche, effectué par les professionnels dédiés à Trend et Sintès, et piloté par l'OFDT, est essentiel en matière d'apport et de compréhension des phénomènes émergents et de leurs évolutions.

Nous disposons aujourd'hui au niveau de l'association de tout un panel de dispositifs performants couvrant le champ de la prévention, celui du soin, et celui de la réduction des risques.

Cependant, bien que de nombreuses passerelles existent déjà, une meilleure articulation de ces différentes politiques est nécessaire. Prévention, soin et RDR, doivent pouvoir s'inscrire dans un continuum au bénéfice du patientⁱ. Ainsi pourquoi ne pas envisager un décloisonnement des missions dévolues aux CSAPA et aux CAARUD possiblement rassemblées dans un seul et même service et pourquoi ne pas y inclure un espace d'accompagnement à la pratique de consommation ?

Ces dispositifs existent et fonctionnent dans d'autres pays Européens, et il nous semble que nous possédons, aujourd'hui, assez d'expériences et de ressources pour pouvoir, avec l'aval des pouvoirs publics, y travailler voire l'envisager concrètement.

Nous pouvons être satisfaits et fiers de la somme de travail accompli, bien que de nombreux objectifs restent à atteindre :

- Améliorer les délais d'accueil et de prises en charge de nos usagers dans les services. Le raccourcissement du temps de recours au dispositif de soin (réduction du "treatment gap") est un objectif essentiel.

- Faire évoluer la place des usagers à l'intérieur de l'association vers une plus grande participation, voire comme le souligne l'équipe du « Sept » à Aubagne « une évolution vers plus d'appropriation communautaire ».
- Poursuivre et améliorer la prise en charge des conduites addictives des personnes placées sous-main de justice en renforçant le partenariat entre autorité judiciaire et professionnels de santé notamment dans le cadre de l'expérimentation « justice résolutive de problème ».
- Répéter et formaliser les échanges avec les équipes des dispositifs addictologie des capitales européennes et du pourtour Méditerranéen, échanges toujours extrêmement fertiles.
- Penser et organiser le 40^{ème} anniversaire de la création de notre association...

Je voudrais terminer ce rapport moral en remerciant toutes les équipes qui traduisent à travers leur bilan d'activité, leur engagement et leur courage d'avoir préservé la qualité de la prise en charge malgré un contexte difficile et des effectifs parfois en berne. On y lit également le foisonnement des idées, des modalités de travail, la diversité des approches et des pistes de réflexion. C'est là la vraie richesse de notre association. Une mention toute particulière pour l'équipe de direction et du siège qui n'a ménagé ni son investissement ni ses efforts malgré une charge de travail croissante.

Merci enfin à tous nos financeurs pour la confiance qu'ils nous accordent ainsi qu'aux professionnels de l'ARS pour leur soutien.

Bruno Tanche - Président

| La gouvernance

Le conseil d'administration détermine les orientations stratégiques de l'association et veille à leur mise en œuvre. Les membres du conseil d'administration, bénévoles, sont impliqués dans la gestion de l'association et participent à différentes instances de réflexion et de prises de décision.

PRESIDENT

Monsieur Bruno TANCHE, Délégué du Procureur au Tribunal judiciaire de Marseille

VICES-PRESIDENTS

Monsieur Alain GAVAUDAN, Médecin Psychiatre – Retraité

Monsieur Patrick COHEN, Psychologue – Retraité

SECRETAIRE GENERAL

Monsieur Marc VINCENT, Membre fondateur – Administrateur territorial - Retraité

SECRETAIRES ADJOINTES

Madame Sabine RIOU-COURTES, Journaliste – Retraitée

Madame Marie GUILLAUME - Directrice de l'AVAD

Madame Marie-Alice CAMPRASSE - Médecin Généraliste – Retraitée

TRESORIER

Madame Danièle GIELY, Directrice du CSAPA Le Gué (26)

TRESORIER ADJOINT

Monsieur Pierre CERDAN, Directeur Général Adjoint des Services chargés de la Direction Habitat et démocratie participative de la Ville de Martigues, retraité

MEMBRES ACTIFS

Monsieur Thémis APOSTOLIDIS

Monsieur Michel ASTESANO

Monsieur Jean DUTECH

Monsieur Emmanuel MERLIN

Madame Laura TETTI

Professeur de psychologie sociale, Aix Marseille Université

Chargé de Mission RTM- Retraité

Directeur Général adjoint des services AMP Métropole

Procureur Adjoint – TGI Aix en Provence

Avocate

MEMBRE D'HONNEUR

Madame Mireille DE LAVAL

Membre fondateur – Adjoint au maire de Marseille - Retraitée

L'organigramme

Le Conseil d'Administration

Directrice
Laurence EMIN
Directrice Administrative et Financière
Hayet AGGOUN

Assistante de Direction
Véronique SAMAT
Secrétaire
Isabelle CARBONNIER
Agent d'accueil
Giulia LAZZARO
Comptable
Laurence GASAN
Responsable RH
Loanne GUERIN
Documentaliste
Béatrice BESSOU

Technicien de Maintenance
Jean Marc CASTILLO
Agent d'entretien
Zelikha KHELIFI

CSAPA DE MARSEILLE



Secrétaire
Adèle ETOH
Psychologues
Véronique AVIT, Hubert OSSCINI,
Natalia VELASQUEZ
Assistantes sociales
Laurence DOREY, Léa LAMY, Ahlam
TEGUIA
Educateurs spécialisés
Emilie BARBARIN, Boris WESSEL/Arthur
PUGGIONI
Médecins
Brigitte ROQUE
Catherine CARPEZA
Infirmier(es)
Sébastien GUERLAIS,
Bénédicte SCHIED
Christina PONTIL



Secrétaire
Catalina CAICEDO
Psychologues
Camille TETIN, Julie BRAHIC, Marina
PALOT/Alice PIGOT/Elise REYNARD,
Maylis VOITELLIER,
Infirmier
Sébastien GUERLAIS



OLIVIER THOMAS/MALIKA SIMONNEAU
COORDINATEUR.RICE ET PSYCHOLOGUE

Secrétaire
Catalina CAICEDO
Psychologues
Emilie BONO, Laure CHOHOBI
Educatrices spécialisées
Laura PAHOR, Faten NAJAR/Marina SEKI
(Educatrice de jeunes enfants)
Psychomotricienne
Sarah MARTY
Sage-Femme
Mélanie PICARD



DOMINIQUE ZAVAGLI
COORDINATRICE

Educatrices spécialisées
Audrey CAUQUIL
Agnès CHIALVA/Audrey MORFIN

CSAPA D'AIX-EN-PROVENCE



MARIE BRIDENNE
CHEFFE DE SERVICE

Agent d'accueil
Danila LASSERRE
Secrétaire
Cathy DAVO
Psychologues
Maxence SMANIOTTO,
Cécile BOS
Assistants sociaux
Celia METGE,
Guillaume BURTIN –
Educatrices spécialisées
Natacha MARKARIAN, Maria TRIAY
Marie Hélène FRICHEMANN,
Violaine OUVRARD
Animatrice d'atelier
Annie CHANDELIER
Médecin
Laurie AMAR
Infirmière
Amandine FAGES/Ambre
DUTHILLEUL
Factotum
Cédric CANAL

**CONSULTATION JEUNES
CONSOMMATEURS**

Psychologue
Cécile BOS
Educatrice spécialisée
Violaine OUVRARD

CSAPA D'AUBAGNE



MELANIE MORIN
**CHEFFE DE SERVICE
ET INFIRMIERE**

Secrétaire
Nathalie DEFFERRARD

Psychologues
Johan BONNEFOND,
Lucile LIGNEE

Assistante Sociale
Véronique HEURTIER

**Conseillère en économie sociale et
familiale**
Emmanuelle Amar

Médecin psychiatre
Mathieu PARIGGI (détaché du Centre
hospitalier Valvert)

Médecins
Carmen DRAGOMIRESCU, Catherine
CARPEZA
Infirmier(e)s
Delphine PASQUON, Salomé BREGÉON

SERVICE PREVENTION FORMATION



GLADYS LUTZ
CHEFFE DE SERVICE

Secrétaire
Irène CIAFFI / Rokhaya N'DIAYE

Chargés de prévention :

Philippe BERNARD,
Julie CARRUELLE,
Marianne AIME-BLANC,
Aurélien MARCILLAC, Laura
CONNAN, Pia ROSTANG,
Marion LAINE, Emmanuelle
SUEL, Pierre-Régis SOUVET

CSAPA DE MARTIGUES



ALAIN MADIOUNI
**CHEF DE SERVICE ET
PSYCHOLOGUE**

Secrétaire
Michèle CIBASTI
Educateurs spécialisés
Jacques RICCARDI, Julie DEPOORTER,
Bénédicte PAULEAU
Psychologues
Anne BEAULIEU/Cécile BOS
Médecin
Patricia CAZES
Infirmière
Esther MARCHIONINI

**CSAPA REFERENT
CENTRE DETENTION DE
TARASCON**

Educatrice spécialisée
Bénédicte PAULEAU
Psychologue
Lucile LIGNEE

DISPOSITIF TREND

Chargée d'étude
Claire DUPORT
Chargé d'observation
Baptiste MERCIER

Stagiaires : Sarah AIT MOUT, Esther COUDIN, Chloé FUMEL

Les institutions qui nous soutiennent



Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives



Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports



La localisation des services



Le Sémaphore

6, rue de Provence 13004 Marseille
Tel : 04 91 91 50 52
lesemaphore@ad-med.fr

Baïta

6, rue de Provence 13004 Marseille
Tel : 04.91.91.90.18
baita@ad-med.fr

Le Fil Rouge

7 square Stalingrad - 13001 Marseille
Tel : 04 96 11 57 66
lefilrouge@ad-med.fr

Jam

7 square Stalingrad - 13001 Marseille
Tel : 04.91.91.00.65
jam@ad-med.fr

Approches

7 square Stalingrad - 13001 Marseille
Tél : 04 91 52 13 60
prevention@ad-med.fr

Tremplin

810 Chemin Saint-Jean de Malte - 13090 Aix-en-Provence
Tel : 04 42 26 15 16
tremplin@ad-med.fr

L'Entre-temps

7 avenue Frédéric Mistral - 13500 Martignes
Tel : 04.42.81.00.56
lentretemps@ad-med.fr

Le Sept

7, avenue Joseph Fallen - 13400 Aubagne
Tel : 04.42.70.54.30
lesept@ad-med.fr

Le Siège

7 square Stalingrad - 13001 Marseille
Tel : 04.91.56.08.40
contact@ad-med.fr

|Les consultations avancées

Secteur Ouest Etant de Berre

- ❖ A Fos sur mer : 10 place de la Paix, 13270 Fos-sur-Mer
- ❖ A Marignane : Résidence I Saint-Pierre 5 av. de Figuéras, 13700 Marignane

Secteur d'Aix en Provence

- ❖ A Luynes : centre pénitentiaire Luynes I ou II – 13085 Aix-en-Provence
- ❖ A Pertuis : dans les locaux EDES – 16, rue des Sauvants – 84120 Pertuis
- ❖ A Aix-en-Provence (centre-ville) : 9 allée Rufinus - 13100 Aix-en-Provence.

Secteur Marseille

• Consultations CJC hebdomadaires

- ❖ Tribunal de grande instance de Marseille

• Consultations CJC bimensuelles

Centres sociaux

- ❖ Centre social Saint-Gabriel : 12, rue Richard – 13014 Marseille
- ❖ Centre social l'Agora : 34, rue de la Busserine – 13014 Marseille
- ❖ Centre social les Hauts de Mazargues – 28, av. de la Martheline – 13009 Marseille
- ❖ Centre social la Capelette : 221, av. de la Capelette – 13010 Marseille
- ❖ Centre social Saint-Louis : 3, cité Campagne L'Evêque- 2bd Ledru Rollin – 13015 Marseille
- ❖ Centre social Saint-Mauront : 77, rue Félix Pyat, 13003 Marseille

PJJ

- ❖ CEF (Centre Educatif fermé) les Cèdres – 8 av. Viton – 13009 Marseille

• Consultations CJC mensuelles

ASE

- ❖ UMO de JB Fouque – 161, rue François Mauriac – 13010 Marseille

Education Nationale

- ❖ Collège Manet – av. Raimu 13014 Marseille
- ❖ Collège Versailles – 12 rue de Versailles 13003 Marseille

• Possibilités d'interventions à la demande pour rencontrer un ou plusieurs jeunes de manière ponctuelle CJC

- ❖ STEI AUER – Collège Edmond Rostand 50 av. Saint-Paul, 13013 Marseille

• EQUIPE MOBILE PARENTALITES ADDICTIONS, LE FIL ROUGE

- ❖ CPEF (Centre de Planification et d'Education Familiale) : 12 Rue St-Adrien 13008 Marseille – Consultation hebdomadaire le mardi matin
- ❖ Maternité de la Clinique Beauregard : 23 rue des Linots 13012 Marseille – consultation hebdomadaire le vendredi matin
- ❖ Maternité de l'hôpital de la Conception : 147, bd Baille (accès Maternité également rue Saint-Pierre) - consultation hebdomadaire le lundi après-midi

• DU CSAPA LE SEMAPHORE

- ❖ Permanence SPIP – Marseille
- ❖ CHRS FORBIN de la fondation Saint-Jean de Dieu – 35/41 rue Forbin – 13002 Marseille
- ❖ CHRS ARMEE DU SALUT - 190 rue Félix Piat - 13003 - Marseille



Les chiffres clés 2022



4 CSAPA

4 CJC

23 consultations avancées

19 places d'Appartements Thérapeutiques

1 service Prévention et Formation

1 coordination régionale OFDT

85 professionnels

2 481 usagers et 144 personnes de l'entourage ont été accueillis

602 jeunes et 113 personnes de leur entourage ont été reçus dans les CJC

41 personnes ont été hébergées (en Appartements Thérapeutiques et à l'hôtel)

155 Situations familiales prises en charge par l'Equipe mobile « Parentalité-Addiction »

33 Usagers ont été accueillis dans le cadre de la permanence au Tribunal de Grande Instance de Marseille

79 personnes détenues ont été rencontrées dans le cadre de l'intervention du CSAPA référent au centre de détention de Tarascon

191 personnes ont participé à un atelier thérapeutique

4 263 personnes ont bénéficié d'une action de prévention

1 645 professionnels ont été formés, accompagnés et/ou conseillés



L'ACTIVITE 2022

DANS LES ETABLISSEMENTS ET SERVICES



RECHERCHE

TENDANCES RECENTES ET NOUVELLES DROGUES (TREND) ET SYSTEME D'IDENTIFICATION NATIONAL DES TOXIQUES ET DES SUBSTANCES (SINTES) : dispositifs d'enquête de l'observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

Piloté par l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) depuis 1999, les dispositifs TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues) et SINTES (Système nationale d'identification des toxiques et des substances) ont pour objectif de repérer et de décrire les phénomènes émergents et/ou peu répandus dans le champ des drogues et de comprendre leur évolution. Pour remplir cette mission, l'OFDT s'appuie sur un réseau de neuf coordinations locales (implantées à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Paris, Rennes et Toulouse et sur l'île de la Réunion) dotées d'une stratégie commune de collecte et d'analyse de l'information.

Le dispositif TREND couvre quatre thématiques qui structurent le recueil d'informations par les différentes coordinations :

- Les personnes particulièrement consommatrices de produits psychoactifs¹ : leurs pratiques d'usage, les conséquences sanitaires et sociales de ces usages, leurs modes de vie, leurs profils sociaux, leurs représentations/perceptions des produits,
- Les espaces et contextes de consommation fréquentés par ces usagers :
 - Les espaces festifs techno regroupant les scènes alternatives (free parties, squats, collectifs LGBTI+, etc.) et commerciales (clubs, discothèques, bars, festivals) ;
 - Les espaces de la marginalité urbaine qui regroupe les lieux fréquentés par des personnes en situation de grande précarité (rues, squats, zones de deal, structures dédiées aux usagers, etc.)
- Les produits : leur nom, leur composition chimique (en lien avec le dispositif SINTES), leur prix et leur mode de consommation,
- L'organisation et les pratiques des réseaux de trafics locaux et les modalités d'acquisition de proximité.

¹ A l'exception de l'alcool et du tabac, le dispositif s'intéresse à l'ensemble des produits psychoactifs, illicites ou détournés de leur usage.

Les dispositifs TREND et SINTES sont implantés en région PACA depuis 2001. La coordination locale est portée par l'association Addiction Méditerranée par convention avec l'OFDT, et est soutenue par l'ARS PACA depuis 2018. L'enquête produit chaque année un état des lieux partagé de la situation locale en matière de consommations et de trafics, en s'appuyant sur un réseau d'acteurs locaux concernés par les problématiques des drogues (usagers de drogues, professionnels de santé, de la réduction des risques, du champ d'application de la loi, etc.). Tous les rapports ainsi que les synthèses sont publiés et téléchargeables sur <https://www.ofdt.fr/regions-et-territoires/reseau-des-sites-trend/rapports-des-sites-locaux-du-dispositif-trend/> et sur <https://www.addiction-mediterranee.fr/>.

Chaque coordination locale produit annuellement un état des lieux de la situation en matière de consommations et de trafics qui vise à :

- Favoriser l'échange et l'acquisition et le partage des informations entre les différents acteurs locaux concernés par la question des drogues.
- Éclairer les décideurs, d'améliorer le contenu et le pilotage des politiques publiques locales en les faisant reposer sur des informations fiables et un diagnostic commun.
- Appréhender rapidement la portée d'un signal sanitaire, d'évaluer la réalité d'un phénomène et sa dangerosité potentielle.
- Contribuer à l'animation des réseaux professionnels locaux en matière d'addictions.

Tendances et évolutions liées aux usages de drogues à Marseille et en PACA en 2022

La tendance à la diffusion des drogues observée depuis une vingtaine d'années à Marseille et en PACA se poursuit.

Elle se traduit en **contextes festifs** par une dispersion de certains produits dans une plus grande diversité de contextes festifs, consommés par des publics aux profils différents : cette année encore, les observateurs signalent une plus grande mixité des publics, en particulier dans les free-party, les calages et les soirées LGBTI+ qui attirent désormais des publics qui ne sont pas issus des milieux alternatifs ou communautaires, n'en partagent pas nécessairement les codes et les valeurs, mais trouvent dans ces espaces et milieux des ambiances et des moments longs de fête que le secteur commercial ne propose plus que rarement ou peine à renouveler. Cette mixité des publics s'accompagne d'un début de dispersion de certains produits : les observateurs comme les fêtards interrogés notent une présence plus fréquente de produits tels que la kétamine ou des cathinones dans des contextes festifs privés (fêtes en appartements) ou commerciaux (clubs, festivals, scènes ou bars musicaux).

En **contextes de précarité urbaine**, ce phénomène de diffusion ne se traduit pas par une diversification des produits, mais par une plus grande accessibilité, même aux plus pauvres, notamment de la cocaïne qui est aussi vendue en « pochons » à 10 ou 20€ dans les villes de la région.

Il en va de même du **marché et des trafics locaux** qui proposent la plus grande diversité des produits selon tous les modes de commercialisation en vigueur : le cannabis (herbe et résine de plusieurs qualités) et cocaïne sur les points de vente de rue, la plupart des réseaux de vente proposant aussi la livraison, et d'autres produits jusqu'alors moins accessibles (tels que la MDMA, la kétamine ou les drogues de synthèse) plus souvent proposés sur les lieux festifs ou en commande livraison via des applications numériques ou des groupes d'interconnaissances.

En outre, le phénomène marquant plus fortement relevé par les intervenants en réduction des risques et en soins en addictologie en 2022 est celui d'un élargissement des consommations de cocaïne, et notamment de cocaïne basée, à des populations insérées et dans d'autres contextes que les occasions festives : tous les intervenants en Csapa et services hospitaliers notent, depuis 3 à 5 ans, une augmentation significative du nombre de demandes d'accompagnement et de soin pour des consommations de cocaïne et un élargissement des profils vers davantage de demandes de la part d'usagers insérés, aux tranches d'âge plus larges (des jeunes en CJC à des personnes de 60 ans)², et désormais aussi pour certains (signalé depuis 2021) consommée sous forme basée.

Jusqu'en 2020, les usagers identifiés par les Csapa et Caarud consommant la cocaïne sous forme basée présentaient deux types de profils : des jeunes de 20-30 ans au « profil de teuffeur » (jeunes dans la mouvance des milieux culturels alternatifs, des free-party, souvent vivant en squats ou en camion), polyconsommateurs en contextes festifs d'alcool, MDMA, speed, parfois kétamine ou LSD, et consommant occasionnellement la cocaïne basée ; et ceux que les intervenants nomment « les anciens » car suivis depuis longtemps par les Caarud ou Csapa, en situation de pauvreté et polyconsommateurs de longue date (souvent des personnes de 40 ans et plus qui consomment depuis la prime jeunesse) d'alcool, de médicaments en mésusage et de cocaïne en injection, quotidiennement. Ces derniers alternant entre injection et base, ou passent de l'injection à la base. Mais depuis 2021, les intervenants sont interpellés par le fait qu'ils sont sollicités par de nouveaux profils de consommateurs de cocaïne sous forme basée : des personnes insérées, certaines avec des positions socioprofessionnelles et des revenus élevés, des liens familiaux et sociaux solides, hommes et femmes, souvent assez jeunes (20-35 ans).

Les intervenants en addictologie évoquent aussi leurs difficultés de prise en charge des addictions à la cocaïne, par manque d'outils et de produit de substitution, mais aussi du fait de la très grande diversité des motifs et des contextes de consommation, et de la valorisation des effets de la cocaïne en termes de performances, de supportabilité des soucis quotidiens, de sociabilité et de bonne humeur.

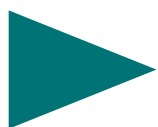
Claire Duport – Coordinatrice régionale TREND-SINTES

² Éléments que nous objectivons à travers les rapports d'activité des structures. A cet égard par exemple, entre 2018 et 2020 selon les Csapa

des Bouches-du-Rhône, la cocaïne est passée au rang des 3 premiers produits principaux faisant l'objet d'une demande de soin.

APPROCHES

Service Prévention – Accompagnement au changement-Formation



Une équipe de 10 professionnels

Chargés de prévention et chargés de projet, secrétaire, chef de service, en collaboration avec les équipes des CSAPA et des CJC de l'association et des Bouches-du-Rhône et les opérateurs des autres champs de la prévention

EN 2022

4 263 JEUNES ET ADULTES /PARENTS

1 217 PROFESSIONNELS

LA PRÉVENTION EN ADDICTOLOGIE L'UTOPIE RAISONNABLE

2022 Retour vers le futur

Pour l'équipe d'Approches, l'année 2022 s'est ouverte entre confiance et doute. Confiance dans notre nouvelle Convention Pluriannuelle d'Objectifs (CPO/ARS 13) et les objectifs qu'elle poursuit. Doute dans le *Ségur de la santé* encore en discussion et dans le dimensionnement des moyens qui nous seront alloués.

La prévention est polémique et mieux vaut l'assumer. Ce rapport d'activités montre que pour assurer la qualité et la continuité d'action, les professionnels d'Approches réfléchissent et agissent une tête au-dessus du système. Cette équipe est utopique au sens premier. Les professionnels pensent au-delà de ce qui existe là. Notre double visée – éducation préventive et réduction des risques – est plus grande que les politiques publiques actuelles et les critères budgétaires. Elle pousse les murs autant que la réduction des risques l'a fait en son temps. Les acteurs de l'addictologie ont conduit la bataille de la réduction des risques, et l'ont gagnée, au moins dans les textes. La bataille doit s'organiser pour la prévention et ceux qui la font.

Adossé aux principes de la réduction des risques et de l'éducation préventive, Approches conçoit, coordonne et anime des actions de prévention dans les Bouches-du-Rhône, en PACA et en Corse.

Les chargé.es de prévention proposent :

- Des accompagnements différenciés et des étayages méthodologiques aux opérateurs publics et privés
- Des interventions auprès des jeunes, des adultes référents, des parents, des professionnels, des élus
- Des outils de prévention renouvelés, adaptés aux transformations des usagers/publics et des tendances
- Des espaces collectifs de parole, des programmes probants
- De l'analyse ancrée, de la formation, de la sensibilisation
- Une coopération territoriale inter-professionnelle et inter-champs
- Une contribution aux études et à la recherche sur la prévention

‘FOCUS : De la prévention à la réduction des risques, consolider des réponses coordonnées.

Communiqué de presse de la Fédération Addiction

« La prévention est actuellement une mission facultative financée de façon aléatoire et sur appel à projets. Nous proposons qu'elle soit reconnue en tant que mission obligatoire au même titre que les autres missions afin de développer cette approche dans la durée et la proximité. Nous demandons son financement pérenne afin d'éviter les ruptures d'action qui sont une source de gabegie insupportable en période de crise financière et budgétaire³. » Le 09 mars 2015.

Où la santé est-elle créée ?

L'histoire de la prévention bégaie. Fin 2022, il est en partie vrai que la santé ne se passe pas de prévention, qu'elle est une mission de l'addictologie. Il n'est pas précisé que, faute de priorisation et de politique volontariste, le « P » de CSAPA sonne toujours trop creux⁴. Que nombre de demandes d'intervention, même prioritaires, ne peuvent être honorées, que les déterminants éducatifs, sanitaires et sociaux des conduites addictives et des troubles des usages de psychotropes s'intensifient, que la promotion de la santé⁵ à l'année.

Face à ses multiples besoins et enjeux, le financement de l'action par appels à projets engage une partie du travail dans des processus fragmentés, discontinus, qui finissent par détruire plus de valeurs qu'ils n'en créent, en particulier du côté des professionnels et des interventions⁶. Construire un projet, s'y engager, y engager avec soi des partenaires et des publics, désertier à mi-gué, et recommencer, multiplie les écueils éthiques. La discontinuité des financements et des projets, le sous-dimensionnement des postes et des critères de gestion heurtent la conscience professionnelle. Piégés par ces conflits éthiques et un pilotage sous-dimensionné, professionnels et publics pourraient, paradoxalement, y laisser un peu de leur santé. Comment s'en dégager ?

En 2022, cette question a donné lieu à un conséquent travail d'analyse. Dans la continuité de l'évaluation⁷ de la 1^{ère} CPO (en 2021) et dans l'esprit de l'évaluation de la qualité des établissements médico-sociaux⁸ (non obligatoire pour notre équipe), nous avons étudié l'organisation de notre travail, ses processus et ses effets et expérimenté de nouvelles manières de faire.

Gouverner la prévention : instruire, ensemble, des objectifs et des moyens

Entre autres enseignements de ce travail, nous retenons de cette évaluation que le risque est de se convaincre qu'il n'y a plus de marge de manœuvre, plus d'espace de résistance, de rapports de force possibles.

Le pire serait de s'enfermer dans des rôles d'auxiliaires d'une politique publique incohérente, tissant et resserrant les impossibilités que nous déplorons⁹.

Ce rapport d'activités parle de nos métiers : de demande, de rencontre, de dialogue, d'accompagnement, de changement, de soutien, de compétence, de lien, de pilotage, d'organisation. Autant d'objets de fierté.

Gouverner c'est expliciter ensemble les objectifs et les moyens, et réfléchir - direction et opérationnels - à la meilleure manière de les intégrer¹⁰. Travailler en prévention est un fait polémique. Aucune procédure budgétaire ne peut se substituer à un arbitrage politique et opérationnel¹¹ au risque de se piéger comme auxiliaire d'une politique incohérente. Les objectifs et les manières de faire, les tâches et les compétences - doivent avoir une place centrale dans la définition du service et dans les arbitrages. C'est l'autre enseignement de notre travail.

³ Rapport Cordier, 2013 <https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-cordier-SNS-sages-2.pdf>

⁴ Boniments. François Bégaudeau, 2023

⁵ https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/67245/WHO_HPR_HE_P_98.1_fre.pdf;jsessionid=20DD8B05DF694F20325D1465BF32038C?sequence=1

⁶ La comédie humaine du travail, D. Linhart, Toulouse, érès, 2015

⁷ Y. Clot et coll. (2021), *Le prix du travail bien fait –Le coopération conflictuelle dans les organisations*, Éditions La Découverte,

⁸ https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2022-03/manuel_devaluation_de_la_qualite_essms.pdf

⁹ *Le capitalisme paradoxant : un système qui rend fou*. Vincent de Gaulejac et Fabienne Hanique Le Seuil, 2015, 2018

¹⁰ *La place des outils de contrôle de gestion dans le pilotage des processus d'innovation*. S. Bollinger | ACCRA, 2020/1 N° 7 | pages 63 à 83

¹¹ *Pilotage de la pérennité organisationnelle : normes, représentations et contrôle*. S. Mignon, Éditions Management et Société 2013, 229 p.

EXPÉRIMENTER DE NOUVELLES MANIÈRES DE TRAVAILLER

Analyser le travail et ses effets

Depuis sa création, le service est en évolution permanente : ouverture à de nouveaux partenaires, de nouveaux cadres théoriques, de nouveaux projets, de nouveaux financements, des sollicitations nouvelles, notamment avec la crise COVID. Le service se caractérise par un champ de coopération qui s'élargit en continu à une disparité d'interlocuteurs. D'un point de vue organisationnel ces évolutions donnent à l'ensemble l'apparence d'un patchwork qui pose la question de son sens, de son organisation, des compétences qu'il requiert, des activités réalisées ou empêchées, de leur efficacité, et génère des phénomènes d'achoppements et de tensions, invisibles de l'extérieur, masqués, mais récurrents. Et améliorables et c'est toute la visée de ce travail d'analyse.

Management par projet

Du patchwork au canevas

L'évaluation de notre 1^{ère} CPO (2017-2021) et l'élaboration de la deuxième (2022-2024), nous ont permis d'étudier et de définir les objectifs et les manières de faire, les tâches et les compétences dont nous avons besoin pour conduire notre travail et pouvoir en rendre compte. Nous sommes au second volet : transformer la structure du patchwork. « *Des individus en série peuvent faire une collection, mais sûrement pas un collectif* »¹² Nous avons choisi d'expérimenter de nouveaux outils de gestion et d'organisation : le management par projet¹³.

Le travail d'Approches est en partie cadré par des appels à projet. Le service est attentif à promouvoir des projets et des programmes de prévention cohérents pour les élèves, du CM1 à la Terminale et pour les jeunes adultes dans les institutions socio-éducatives et d'insertion sociale et professionnelle. La démarche de management par projet permet de tricoter les multiples exigences de notre travail – objectifs, moyens, dimension des postes,

éthique – dans un environnement complexe et incertain¹⁴. Cette démarche puise dans l'analyse partagée et l'anticipation.

L'expérimentation s'est faite sur cinq niveaux :

- Redonner à l'équipe son rôle de médiateur des contradictions – *réalisé*
- Développer l'intelligence collective pour produire du sens et du soutien social – *réalisé*
- Passer de l'individu ressource à l'individu sujet de son travail, valoriser le sens, la convivialité – *réalisé*
- Prendre en compte la dimension symbolique portée par l'organisation, les postes, les statuts – *réalisé*
- Monter et piloter les projets en groupes projets interreliés – *réalisé*

En 1 an, en réunions et séminaires d'équipe, dans les groupes projets internes (Unplugged, Cap sur ma santé, Formation INSPE, Groupe de travail Lycées), le service s'est structuré en canevas, où la place de chacune des mailles est précisée, soutenant les projets communs, l'innovation et les professionnels. Les interactions entre membres de l'équipe, l'organigramme (en lieu et place du patchwork) se sont pensées et formalisées. Elles apportent un souffle nouveau aux professionnels, aux groupes projets et au service : gain de concertation, d'éthique, d'autonomie, d'efficacité et de satisfaction. Favorisé par la CPO, et la structurant en retour, l'expérimentation déjoue la fragmentation organisationnelle portée par les appels à projet et stabilise la structure du service. Son potentiel est surgénérateur d'efficacité, de fierté et de santé.

Définition des objectifs et du budget

Cette organisation, et ses outils de gestion de projet, produit toutes les traces nécessaires pour réfléchir sur les objectifs, les moyens, et sur la meilleure manière de les intégrer¹⁵. Son expérimentation sera complète quand l'étape de la définition des budgets (procédure budgétaire du service) sera adossée à ces objectifs et à cette organisation, en concertation¹⁶. Au risque de gouverner sans horizon et de détruire plus de valeur que d'en créer.

¹² *Désir de fierté et insubordination civilisée, au travail !* Y.Clout (2018). *Vacarme*, 84, 68-77. <https://doi.org/10.3917/vaca.084.0068>

¹³ *Management par projet, principes et pratiques*. Afitep, AFNOR, 2001 ;

¹⁴ *Animer et gérer un projet. Un concept et des outils pour anticiper l'action et le futur*. L. Bellenger, MJ. Couchaere, ESF Éditeur, 2002

¹⁵ *La place des outils de contrôle de gestion dans le pilotage des processus d'innovation*. S. Bollinger | ACCRA, 2020/1 N° 7 | pages 63 à 83

¹⁶ *La place des outils de contrôle de gestion dans le pilotage des processus d'innovation*. Sophie Bollinger- Association Francophone de Comptabilité | ACCRA, 2020/1 N° 7 | pages 63 à 83

CARTOGRAPHIE DE NOS ACTIVITES EN 2022

Signature de la 2^{ème} CPO (2022-24)

Négociée à la croisée des priorités de santé établies par l'ARS PACA et de l'expertise des professionnels d'Approches et de leurs publics, la Convention pluriannuelle d'objectifs CPO (2022-25) est tout à la fois l'épine dorsale de la capacité d'action d'Approches et sa partition. Nous visons 5 objectifs :

- 1/ Développer les compétences psychosociales (CPS) des enfants, adolescents et jeunes (EAJ).
- 2/ Développer les connaissances opératoires en *éducation préventive* et en *réduction des risques liés aux addictions* des professionnels et des parents.
- 3/ Contribuer à l'amélioration des dynamiques territoriales, à l'implication collective et communautaire sur la prévention des addictions.
- 4/ Participer au développement de la coopération inter-assocative des acteurs de la prévention des addictions.
- 5/ Participer à la production de nouvelles connaissances ancrées et savoirs de l'expérience et valorisation.

TERRITOIRES D'ACTION ET SYSTÈMES D'ACTEURS

Nous déployons nos interventions dans les Bouches du Rhône sur 4 grands territoires géographiques en coopération directe avec les CSAPA et CJC d'Addiction Méditerranée et les acteurs de la santé et de l'éducation :

- ⇒ Aix en Provence, Gardanne et Vitrolles – En collaboration étroite avec le CSAPA et la CJC Tremplin (Aix en Provence)
- ⇒ Aubagne et une partie de Marseille Est et Sud – En collaboration étroite avec le CSAPA et la CJC Le Sept (Aubagne)
- ⇒ Marseille – En collaboration étroite avec la CJC JAM et le CSAPA Le Sémaphore
- ⇒ Martigues et le bassin de vie de l'Etang de Berre et de la Côte bleue – En collaboration étroite avec le CSAPA et la CJC de l'Entretemps (Martigues)
- ⇒ PACA hors Bouches du Rhône : Pertuis, Var et Corse – En collaboration étroite avec les CSAPA et CJC des territoires (Groupe SOS, AAF, Avastofa).

Cette organisation potentialise la complémentarité, la cohérence et la portée du travail de prévention, d'accompagnement et de soin. Il est à noter qu'un travail de partenariat avec les professionnels de terrain (Missions locales, PAEJ, MDA, CJC, CLSPD, CLS...) est engagé au sein de plusieurs communes et permet une mise en cohérence progressive des actions de prévention sur le territoire. Ces leviers territoriaux favorisent les demandes d'interventions, une diversité des publics accompagnés (à l'image de la disparité des territoires, des groupes sociaux et des conduites addictives dans la région) et la production de savoirs professionnels et d'expériences propres à l'équipe.

A l'échelle des territoires, Approches intervient sur trois niveaux de prévention :

- En prévention primaire : actions auprès des jeunes publics statistiquement non usagers de psychotropes (écoles élémentaires) et des professionnels et adultes responsables ; contribution à la transformation des conditions collectives de santé.
- En prévention secondaire : nombreuses actions en réduction des risques et en intervention précoce ; contribution à la transformation des conditions collectives de santé.
- En prévention tertiaire : collaboration avec les soignants des CJC et CSAPA et avec les partenaires Justice (PJJ) et sécurité (CLSPD...) avec toujours en visée de contribuer à la transformation des conditions collectives de santé et de travail.

FOCUS : Territoires de la prévention à Admed. Enquête de définitions

En 2022, en lien avec le travail sur notre organisation, nous avons engagé une réflexion avec les CSAPA et les CJC pour améliorer notre coopération. En équipes, nous cherchons tous à mieux combiner notre travail. Une étude interne a été réalisée pour comprendre les activités de prévention de chaque équipe, leurs objectifs, leurs contraintes et moyens. L'étape suivante est de travailler un canevas qui permette de tricoter les publics, les partenaires et les activités de prévention de chaque équipe. Déjà, avec le JAM, dans la mesure de nos disponibilités, nous répondons aux demandes en concertation, nous priorisons les territoires et quartiers où nous intervenons tous les deux. Pour être optimale, cette stratégie se fait en cohérence avec la stratégie politique globale de l'association et inversement.

FOCUS : Projet MILDECA Territoire Martigues – 2022/2025

Aux côtés de la Ville de Martigues, le projet « Prévenir les conduites addictives des jeunes et leur implication dans les trafics en développant la cohésion sociale à l'échelle du quartier de Canto-Perdrix » est emblématique de ce que la coopération inter-équipes / acteurs territoriaux peut produire de mieux.

Ce projet souhaité et porté par la Ville de Martigues est le fruit d'une grande confiance et d'une étroite collaboration entre la Ville, la CJC et Approches. Il vise à transformer le système global local de prévention, le rendre plus horizontal et renouveler les institutions qui en garantissent l'efficacité et la pérennité. Les habitants et les professionnels de 1^{ère} ligne sont les premiers experts de la situation. L'expérimentation est un renversement de perspective : s'intéresser aux critères de vie des habitants, dont les jeunes, et de travail des professionnels de terrain, de leurs points de vue, pour agir favorablement sur la santé et les trafics dans les quartiers.

DES PROJETS ET DES PROGRAMMES

14 projets et actions déposés en 2022

En 2022, Approches a monté 14 dossiers (pour 10 projets ou actions) dans le cadre des appels à projets de la MILDECA 13, de l'ARS 13, de la Région PACA, du Ministère de la Jeunesse et des Sport, de la Ville de Marseille, de la Ville d'Aix en Provence et de la MILDECA nationale (Ville de Martigues). Nous avons au total 10 projets et actions.

- ⇒ « Cap sur ma santé »
- ⇒ Outils de prévention/développement des CPS - Brochures (12-15 ans) et Sauve ta soirée (16-20 ans)
- ⇒ Développer la prévention en milieu scolaire
- ⇒ Formation des professionnels de l'Education nationale (INSPE)
- ⇒ Santé Addiction Emploi
- ⇒ Prévenir les conduites addictives /Aix en Provence
- ⇒ Prévenir les conduites addictives et l'entrée dans le trafic des jeunes dans le quartier de Canto-Perdrix

¹⁷ <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/les-competences-psycho-sociales-un-referentiel-pour-un-deploiement-aupres-des-enfants-et-des-jeunes.-synthese-de-l-etat-des-connaissances-scientif>

- Porté par la Ville de Martigues (MILDECA Nationale)
- ⇒ Prévention des conduites addictives auprès des 12-25 ans en PACA
- ⇒ Lettre électronique « Performance et Santé ».

Ces projets ont été élaborés sur la base de l'état de l'art des connaissances scientifiques sur la prévention en santé et sur les usages de psychotropes :

- Référentiel CPS de Santé Publique France (2022)¹⁷ et orientations politiques de la MILDECA¹⁸
- Etudes des travaux et recherches en éducation préventive, en éducation à la santé, sur l'intervention dans les quartiers populaires.
- Veille sur les données scientifiques et sur les pratiques de la Fédération addiction
- Etudes des données OFDT (TREND et SINTES) annuels en France, en PACA et dans les Bouches du Rhône.
- Etudes des données socioéconomiques territoriales (INSEE).

CONTRIBUER AU DEVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES (CPS) ET A DES CONDITIONS COLLECTIVES DE VIE FAVORABLES À LA SANTÉ

Le travail direct avec les enfants et les adolescents (8-18 ans) se construit principalement en milieu scolaire (du CM1 à la Terminale). Le travail avec les adolescents et les jeunes adultes (16-25 ans) se construit dans les établissements d'enseignement professionnel, les CFA et les établissements socio éducatifs et d'insertion.

Objectifs des projets et programmes de développement des compétences psychosociales :

- ⇒ Participer au renforcement des CPS des enfants et des jeunes par la mise en œuvre d'outils et de programmes de prévention des conduites addictives.
- ⇒ Participer au développement des compétences des professionnels responsables de ces publics en matière de prévention et d'éducation à la santé.
- ⇒ Participer au continuum éducatif de l'élémentaire au lycée, à la complémentarité et à la cohérence des actions mises en œuvre de l'enfance à l'âge adulte.

¹⁸ <https://www.drogues.gouv.fr/sites/default/files/2023-02/L%27Essentiel%20sur...%20les%20CPS.pdf>

⇒ Soutenir les parents et familles en matière d'éducation à la santé.

Outils / 3 brochures (12-15 ans, 15-18 ans, parents)

En 2022 : 2600 brochures ont été diffusées directement ; 5000 brochures ont été transmises au CODES/CRES PACA pour diffusion dans leurs réseaux.

Objectif : Doter les chargés de prévention et professionnels médico-socio-éducatifs au contact des jeunes d'outils actualisés et adaptés d'information et d'intervention sur les conduites addictives.

⇒ *CHAT PEUT TOUJOURS SERVIR (15-18 ans)*

⇒ *SOIS TA PROPRE INFLUENCE (12-15 ans)*

⇒ *GÉNIAL ! J'AI UN ADO À LA MAISON (Parents)*

7 600 exemplaires des brochures « jeunes » ont été diffusées sur l'ensemble du département, au cours de séances de prévention ou via les professionnels au contact des jeunes et les CODES PACA. 6 ateliers parents ont été mis en place.

PREVENTION EN ECOLE ELEMENTAIRE

En 2022 : 12 établissements, 30 classes, 500 élèves, 150 séances, 100 professionnels

Programme / Cap sur ma santé

Cap sur ma santé est un programme conçu et développé par Approches pour les élèves des niveaux CM1 et CM2. Il s'organise en 9 séances d'1h à 1h30 dont 5 coanimées avec un.e Chargé.e de prévention.

Objectifs/programme :

- Former les professionnels d'écoles élémentaires à la prévention des conduites addictives et au développement des compétences psychosociales
- Accompagner les professionnels dans la mise en œuvre auprès des élèves de CM1 et CM2
- Co-construire 9 séances par classe (et les co-animer (binôme Addiction Méditerranée/pro EN)
- Créer les conditions pour l'implication des parents : circulation d'informations/documents, cafés-débat

Au cours de l'année 2022, Cap sur ma santé a été déployé par 6 chargées de prévention auprès de 500 enfants, dans 30 classes de 12 écoles (6 Réseaux d'éducation). Une cinquantaine de professionnels de l'éducation nationale sont accompagnés, dont 30 professionnels co-animateurs.

En 2021/2022

- Réseau GIONO (Écoles Croix Rouge Village et Croix Rouge Campagne) et Réseau Prévert (Écoles Les Olives et Frais Vallon) - MARSEILLE 13°
- Réseau PERI (École Chateau Pitty) - GARDANNE
- Réseau CLAUDEL, Ecole PICASSO VITROLLES
- Réseau PAGNOL, Ecole DESNOS MARTIGUES

En 2022/2023

- Réseau GIONO (Écoles Croix Rouge Village et Croix Rouge Campagne)
- École Brassens et école Bayet - GARDANNE
- École Jules Payot – AIX EN PROVENCE

PREVENTION AU COLLEGE

En 2022 : 25 établissements, 97 classes, 2425 élèves, 400 séances, 200 professionnels

Nos interventions avec les élèves de collège s'adaptent à leurs questionnements et aux problématiques de l'établissement (connaissance de soi, influence du groupe, jeux vidéo et écrans, tabac, alcool, trafic...). Nous travaillons autour des compétences psychosociales et des conditions collectives de vie.

Nos interventions se sont stabilisées sur deux modalités :

1/ Module de 2 séances

Construites comme un espace de parole et de mise en situation, au cas par cas à partir de la brochure « Sois ta propre influence » ou d'autres outils pédagogiques.

2/ Programme Unplugged

Unplugged est un programme de prévention des conduites addictives pour des élèves de 12/14 ans basé sur l'influence sociale et constitué de 12 séances d'1h (sur une année scolaire). Ce programme est coanimé par un membre de l'équipe éducative et un.e Chargé.e de prévention, tous deux préalablement formés.

Les objectifs opérationnels d'Unplugged sont les suivants :

- Former les professionnels des collèges à la prévention des conduites addictives et au développement des compétences psychosociales
- Accompagner les professionnels dans la mise en œuvre d'un programme de prévention auprès des élèves de 5^{ème} (ou 4^{ème})

- Co-construire 12 séances par classe (les adapter à la classe) et les co-animer (binôme Addiction Méditerranée/professionnel Education Nationale)
- Créer les conditions pour faciliter la participation des parents : animation de café- débat, circulation d'informations/ documents...

Unplugged France a été validé en 2017 par Santé Publique France. Depuis 2019, la Fédération Addiction se charge de son déploiement au niveau national et régional. Le service Approches est inscrit dans ce déploiement depuis fin 2019. 6 professionnels d'Approches l'ont mis en œuvre sur l'année scolaire 2021/2022 et 2022/2023 dans six collèges pour un total de 27 classes, soit 675 élèves.

3 collèges 2022/2023 : G.Peri - GARDANNE, E.Quinet - Marseille 3^{ème}, J.Prévert - Marseille 13^{ème}

PREVENTION AU LYCEE

En 2022 : 18 lycées, 1311 lycéens, 3 réseaux parentalité, 27 parents, 62 professionnels des équipes éducatives.

Nous sommes intervenus auprès de 1311 lycéens, dans 18 lycées. Nos interventions y sont construites sur les mêmes principes d'éducation préventive, de réduction des risques et de développement des CPS, qu'au collège avec des modalités adaptées à de grands adolescents et jeunes adultes. Les classes bénéficient de 2 séances (en demi-groupes) organisées sur deux modalités principales :

1/ L'utilisation de la brochure « Chat peut toujours servir » (ou autres outils pédagogiques) sur 2 séances construites comme des espaces de parole et de mise en situation.

2/ Le jeu d'évasions Sauve ta soirée (2 séances)

FOCUS / Groupe de travail national « Programme Lycées »

En 2022, nous avons travaillé avec la Fédération addiction sur l'état des lieux des outils adaptés aux lycéens et jeunes adultes et sur la conception d'un programme « Lycées ». Nos expériences nous ont permis de repérer les intérêts et attentes des lycéens suivantes :

- L'Intérêt majeur pour l'apport de connaissances actualisées, précises, sur les CPS et en RDR

- L'Intérêt majeur pour la mise en réflexivité par des activités impliquant les pairs et sécurisant la parole
Ce programme est en construction pour plusieurs années. A ce stade le travail porte sur ce qu'il peut proposer et transformer du côté des jeunes et des professionnels.

Module / Sauve ta soirée (STS)

Ce module de prévention des conduites addictives a été conçu et développé par Approches. Il s'organise en deux séances complétée de la formation des professionnels de 1^{ère} ligne co-animateurs :

- 1) Jeu d'évasion « Sauve ta soirée » sur 2h
- 2) Séance de débriefing, travail sur les CPS d'1h à 2h
- 3) Réflexion sur une 3^{ème} séance : Réduction des risques

Objectif : Module d'intervention pour développer les compétences psychosociales et prévenir les conduites addictives des lycéens et jeunes adultes et pour favoriser une démarche de prévention globale au sein des établissements de l'EN et des structures socio-éducatives. En 2023, ce module continuera à être amélioré (3^{ème} séance et formation) et rentrera dans un processus d'évaluation scientifique pour en mesurer les effets, la pertinence et l'efficacité pour les jeunes et pour les professionnels

FOCUS – Démarche d'évaluation scientifique Sauve ta soirée et de Cap sur ma santé

La démarche engagée est une Recherche Interventionnelle (RI) en santé publique¹⁹ définie comme l'utilisation des méthodes de la recherche pour produire des connaissances sur les interventions. Elle vise à démontrer l'efficacité, d'analyser les leviers à mobiliser, les mécanismes, leurs conditions et modalités de mise en œuvre, leur reproductibilité et durabilité²⁰. Cette double évaluation permettra de pérenniser nos engagements.

¹⁹ <https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2015-3-page-303.htm>

²⁰ Vitaro, F., Gauthier-Samuel, M., Livernoche Leduc, C., Ugnat-Laurin, I. & Bowen, F. (2019). Ce programme d'intervention produit-il vraiment des données probantes? *Revue de psychoéducation*, 48(2), 397-424.

PREVENTION AUPRÈS DES JEUNES ADULTES HORS ÉDUCATION NATIONALE

En 2022 : 38 structures socioéducatives et d'insertion, 250 jeunes, 529 professionnels de 1^{ère} ligne.

Les enquêtes TREND et SINTES²¹ de l'OFDT²² en Région PACA, mettent en évidence des phénomènes qui concernent plus particulièrement les populations des jeunes et les quartiers populaires. Certaines tendances ont été accélérées par la crise COVID : sentiment d'abandon et de déclassement social, taux élevé d'expérimentations et de polyconsommations des jeunes, usages problématiques de jeux d'argent et de hasard, transformation du marché des drogues, dénuement des parents, jeunes de 16-25 ans « perdus de vue ». Les conduites addictives peuvent fragiliser davantage le parcours d'apprentissage et d'insertion des jeunes et le fonctionnement même des dispositifs dédiés (Garantie Jeunes, Mission locale, EPIDE).

Projet Santé Addiction Emploi

Le recul sur la première année en cours de ce projet (2022-2023) confirme notre choix d'insérer les réseaux d'insertion dans le projet. Les usages de drogues (licites ou non) sont à la fois des risques et des ressources pour les jeunes et les professionnels, il s'agit de prendre le temps de comprendre leurs fonctions et de construire ensemble un autre étayage par la connaissance, la cohésion sociale et le travail. Pour être adaptée et efficace, la prévention doit positionner les conduites addictives et les drogues sur l'angle du Pharmakon, du remède et du poison (logique de RDR) au cœur même des institutions (règles, régulation, procédures, sens de l'action, critères d'évaluation) et pas uniquement dans la relation adulte/jeunes.

ACCOMPAGNER LES ADULTES RÉFÉRENTS ET LES PROFESSIONNELS

Participation des professionnels de 1^{ère} ligne

Autre principe quel que soit l'établissement : travailler, former, associer les adultes et notamment les équipes éducatives, en amont, pendant et après toute intervention auprès des élèves. Généralement les

professionnels manquent de formation sur les interrelations entre développement psychosocial des jeunes, apprentissage et santé et plus spécifiquement sur les conduites addictives, les usages d'écrans et de drogues. Pour les professionnels qui n'ont jamais entendu parler d'éducation préventive, de réduction des risques ou des compétences psychosociales, l'accompagnement doit être « renforcé » pour permettre une assimilation des concepts et une mise en lien avec leurs missions et activités au quotidien auprès du public. Cette année, 891 professionnels ont été rencontrés afin d'analyser les demandes, élaborer des projets, préparer les co-animations ou les accompagner dans la création d'un partenariat avec les CJC.

LA FORMATION

Des actions de formation en direction des professionnels : travailleurs sociaux, médiateurs, professionnels de l'insertion professionnelle, professionnels périnatalités, du territoire ont été réalisées : 33 sessions pour 326 professionnels formés. Les formations conduites par Approches en binôme avec des professionnels des CSAPA et des CJC de l'association ont été difficiles à mettre en place. La charge de travail dans les CSAPA et les CJC n'a pas permis aux professionnels de se libérer ensemble.

Formation INSPE

Comme chaque année, les objectifs et le contenu de la formation ont été retravaillés en étroite collaboration avec le directeur adjoint de l'INSPE. En 2022, la formation s'intitule « *S'engager dans une démarche de prévention en milieu scolaire : l'exemple de la prévention des conduites addictives* ». Les objectifs pédagogiques sont :

- Montrer la complexité de la question la prévention santé en milieu scolaire
- Permettre aux étudiants d'identifier les 3 niveaux dans lequel s'inscrivent la prévention en milieu scolaire (établissement, classe, élève)
- Permettre aux futurs enseignants de repérer comment ils pourront contribuer à la prévention en milieu scolaire à chacun de ces niveaux.

²¹ TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues) et SINTES (Système national d'identification des substances et toxiques)

²² Toutes les rapports TREND ainsi que les synthèses sont publiés et diffusés en ligne, sur le site de l'OFDT, 2019
<https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epfxmdz7.pdf>

PRÉVENTION DES CONDUITES ADDICTIVES ET RÉDUCTION DES RISQUES EN MILIEU PROFESSIONNEL - ESPER

Depuis fin 2021, le MILDECA porte le dispositif ESPER (les Entreprises et les Services Publics s'Engagent Résolument) « pour accompagner et valoriser tous les employeurs qui s'impliquent sur le sujet des consommations à risques de psychotropes et les conduites addictives sans produit ». A ce stade, aucun opérateur en région PACA n'est repertorié comme « Partenaire » du dispositif²³. En 2022, un travail s'est amorcé avec une vingtaine d'entreprises des Bdr susceptibles d'intégrer ESPER. Toutes ces structures nous ont sollicitées pour être accompagnées. A ce stade, nos financements ne nous le permettent pas. Un projet dédié sera déposé en 2023 auprès de la MILDECA 13.

PERSPECTIVES POUR 2023

4 NOUVEAUX PROJETS QUI COMPLÈTENT NOTRE SYSTÈME D'ACTION ET RENFORCENT L'ORGANISATION EN CANEVAS

- ⇒ Prévention des conduites addictives : projet ESPER BDR (MILDECA 13)
- ⇒ Développement d'un programme pour les lycéens : projet Programme Lycées (MILDECA 13)
- ⇒ Évaluation scientifique du programme Cap sur ma santé (MILDECA 13)
- ⇒ Évaluation scientifique du module Sauve ta soirée (MILDECA 13, ARS)

L'énergie du paradoxe

Finaliser ce rapport d'activité est un plaisir et une fierté. La prévention en addictologie est enserrée par un cadre général dont les orientations ne sont, paradoxalement, pas toutes bonnes pour la santé, ni des publics, ni des professionnels.

Ce paradoxe peut se lever comme un obstacle infranchissable, une fatalité macropolitique. Pour autant, l'analyse du travail et de ses effets montre combien, si on ne se résigne pas aux impossibilités, si on s'autorise à réfléchir et agir ensemble, une tête au-dessus du système, le paradoxe peut être moteur d'une histoire toujours à réinventer, facteur de changement. Plus la situation est complexe, plus la concertation et la négociation réduisent les incertitudes et les risques. La discussion sur la contradiction est une ressource inouïe. Il permet d'établir des liens, de produire du sens, de nouvelles compétences, des objets de fierté, de l'avenir. « *Quand les objectifs et les manières de faire deviennent l'objet de « coopération conflictuelle » réglée, ils deviennent source de qualité, de santé et de liberté.* »²⁴.

Cette année, avoir pris le risque de questionner l'organisation et la complexité, par la base, en avoir éprouvé l'énergie, est une expérience fondatrice pour cette équipe et une fierté dans l'histoire de la prévention. La Fédération addiction s'en inspire déjà pour tenter de faire avancer la macropolitique.

L'équipe APPROCHES

Marianne Aimé-Blanc, Philippe Bernard
Julie Carruelle, Irène Ciaffi, Laura Connan
Marion Laine, Gladys Lutz, Aurélie Marcillac
Pia Rostang, Pierre-Régis Souvet, Emmanuelle Suel

²³ <https://www.drogues.gouv.fr/les-entreprises-et-les-services-publics-sengagent-resolument-esper>

²⁴ *Désir de fierté et insubordination civilisée, au travail !* Y.Clout (2018).

Vacarme, 84, 68-77. <https://doi.org/10.3917/vaca.084.0068>

CHIFFRES CLES 2022

PREVENTION EN MILIEU SCOLAIRE

4 013	ÉLÈVES SENSIBILISÉS
688	PROFESSIONNELS
730	SEANCES DE PREVENTION/ÉLÈVES
30	SESSIONS DE FORMATION/PRO
25	SESSIONS DE SENSIBILISATION/PRO

PREVENTION HORS MILIEU SCOLAIRE

952	JEUNES ET ADULTES
576	PROFESSIONNELS
13	SESSIONS DE FORMATION/PRO
16	SESSIONS DE SENSIBILISATION
27	PARENTS

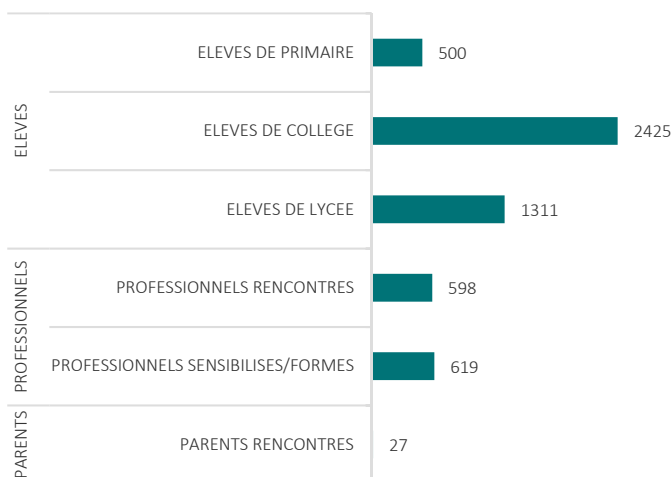
OUTILS ADMED DIFFUSÉS

2 600	BROCHURES DIFFUSÉES DIRECTEMENT
5 000	BROCHURES TRANSMISES AU CODES/CRES
500	CARNETS DE BORD CAP SUR MA SANTÉ
5	MAIETTES SAUVE TA SOIRÉE
5	LETTRES PERFORMANCES & SANTÉ

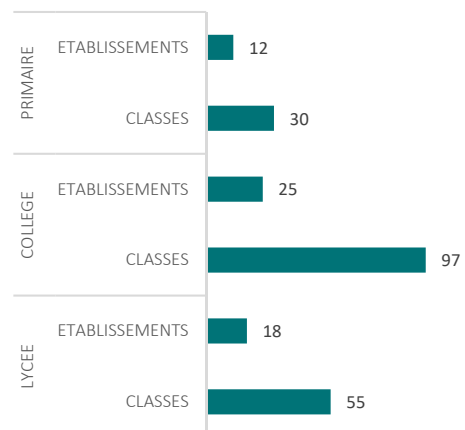
LA FORMATION

33	SESSIONS
326	PROFESSIONNELS FORMÉS

PUBLICS

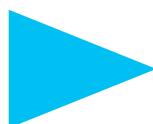


ETABLISSEMENTS



LE SEMAPHORE

Ambulatoire ▪ Hébergement d'urgence ▪ CSAPA référent centre de détention de Tarascon



Une équipe pluridisciplinaire de 14 professionnels

Psychologues, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, médecins généralistes, infirmiers, secrétaire, chef de service

EN 2022

621 (*)

PERSONNES ACCUEILLIES

5 866 (*)

ACTES

(*) Ces chiffres comprennent les personnes reçues au CSAPA Le Sémaphore et le centre de détention de Tarascon

AU CSAPA LE SEMAPHORE

L'année 2022 a été une année au cours de laquelle l'équipe du Sémaphore s'est particulièrement impliquée à différents niveaux :

- Implication, d'abord et avant tout, auprès des personnes accompagnées, avec une file active qui passe entre 2021 et 2022 de 490 à 536 personnes accompagnées sur l'année. On retrouve un niveau de file active égal à celui de la période pré-Covid-19. Il est utile de préciser que la file active « apparente » ne permet d'apprécier que le nombre de personnes reçues physiquement. La plupart des personnes qui s'adressent au CSAPA Le Sémaphore le font par téléphone. Un professionnel spécialisé en addictologie reçoit l'appel, réalise une primo-évaluation de la situation, et peut orienter la personne vers des dispositifs plus adaptés. C'est par exemple le cas lorsque des personnes demandent un rendez-vous spécifiquement avec un médecin psychiatre, sollicitent un accompagnement social ou un hébergement d'urgence sans présenter une problématique relevant d'un accompagnement spécialisé en addictologie. Une expérience réalisée sur 3 mois au cours de l'été 2022 a fait apparaître que se sont parfois 20 personnes en une semaine qui bénéficient d'un accueil, une évaluation et une

Le Sémaphore est le CSAPA de notre association à Marseille. Il accueille et accompagne les personnes ayant une addiction et leur entourage dans le cadre de :

- Une prise en charge pluridisciplinaire ambulatoire (consultations et ateliers collectifs)
- L'hébergement d'urgence en hôtel
- La mission CSAPA référent au Centre de détention de Tarascon

orientation par téléphone. L'année 2022 a permis de faire apparaître ce décalage entre la file active apparente et le nombre de personnes auprès de qui l'équipe s'est réellement impliquée. Afin de rendre visible cette partie importante de l'activité du Sémaphore, un outil de traçage spécifique a été mis en place début 2023.

- Implication pour tenter de répondre aux besoins de prise en charge médicale des personnes, tout en composant avec un staff médical réduit. Le Sémaphore a fonctionné, tout au long de l'année, avec un mi-temps de médecin en moins affecté au CSAPA Le Sept, après le départ d'un des médecins de ce service. Nous n'avons, par moment, pas pu répondre aux demandes de prises en charge médicales ou bien de manière très peu adéquate avec des consultations de 15 minutes pour parer aux urgences. Nous sommes malgré tout parvenus, en 2022, à continuer d'accueillir chaque mois les personnes, en maintenant notre niveau d'exigence quant à la qualité des soins apportés. Dans ce contexte, 141 personnes ont été reçues par des

médecins, et 1498 actes médicaux réalisés. La question s'impose aujourd'hui à nous : si depuis la mise en place des traitements de substitution aux opiacés et l'évolution des traitements de l'alcoolodépendance, la dimension médicale du soin en addictologie est devenue une étape quasi indispensable pour ces personnes, comment pouvons-nous envisager de nouvelles modalités d'accompagnement pour ce public en nous adaptant à la pénurie de médecins ?

- Implication dans l'organisation, et dans le travail relatif à l'élaboration d'un nouveau projet de service, qui verra le jour en 2023 et qui précisera les orientations du Sémaphore pour les cinq années à venir. Tout au long de l'année, à travers 6 groupes de travail thématiques, l'équipe a mené un travail de réflexion sur la manière dont le Sémaphore met en œuvre les différentes missions qui lui sont confiées dans le cadre de la circulaire CSAPA du 28 février 2008. Accueil, évaluation, prise en charge, orientation : Que faisons-nous, comment pourrions-nous nous améliorer, que mettrons nous en œuvre dans les années à venir pour mieux répondre aux besoins du public que nous accueillons ? Au-delà d'une simple réponse à un impératif règlementaire, ce travail a contribué, et contribuera encore en 2023, à renforcer la dynamique d'équipe et adapter notre positionnement face à l'évolution du public et aux enjeux actuels.

Le public en 2022

- 69% des personnes reçues en 2022 occupent un logement durable, 39% disposent de revenus d'emploi et 29% de minima sociaux. 42% présentent des difficultés liées à la consommation d'alcool, 23% au cannabis, 10% à la cocaïne (poudre).
- Ces chiffres font apparaître que la majorité des personnes accompagnées au Sémaphore sont des personnes relativement insérées, du moins au regard du logement, disposant de revenus, avec des droits ouverts, et majoritairement consommateurs d'alcool.
- Il semble utile, là encore, de prendre ces chiffres avec mesure. Une minorité de personnes accompagnées se trouve en situation d'extrême précarité, présente des pathologies duelles, et des dépendances multiples. A l'inverse de personnes

stabilisées, qui peuvent rencontrer un professionnel une fois par mois, ces personnes mobilisent des moyens importants et font l'objet d'un accompagnement global soutenu. Délivrance de traitements pluri hebdomadaire, accompagnement médical, psychologique, social, accompagnements à l'extérieur, mobilisation intense du réseau et des partenaires... Si une personne stabilisée peut mobiliser un professionnel 30 minutes dans le mois, une personne présentant des troubles sévères peut mobiliser chaque semaine la moitié de l'équipe, soit sept personnes en accompagnement direct, avec une mobilisation de temps professionnel supérieure à 5h/mois, hors temps mobilisé en réunion d'équipe.

Consultations avancées

- Sur l'année 2022, 70 personnes ont été reçues dans le cadre de consultations avancées réalisées sur 3 sites :
 - o A la Résidence William Booth - Armée du Salut, le partenariat en place depuis 2015 et prévoyant la mise en place de consultations avancées avait été suspendu depuis la mise en place des confinements liés à l'épidémie Covid-19. L'action a pu reprendre en octobre 2022, à raison de 3h par semaine, réalisées sur la matinée du mardi, par une assistante de service social. Le temps de remettre la machine en marche, être repérée par les professionnels et les personnes hébergées, ce sont 6 personnes qui ont été reçues dans le cadre de consultations, entre les mois d'octobre et décembre. 2 personnes ont été orientées vers des partenaires et une personne orientée au Sémaphore. Ce chiffre ne comprend pas les personnes qui ont fait l'objet d'entretiens informels au cours desquels la consultation, le CSAPA et/ou les dispositifs de soin en addictologie ont été présentés.
 - o SPIP 13 Marseille : Les consultations avancées mises en place au SPIP²⁵ permettent de rencontrer des personnes sous-main de justice, sur orientation des conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation. Ces consultations permettent d'informer le public sur les dispositifs de soins, de réaliser une primo évaluation, et d'orienter vers des dispositifs adaptés si

²⁵ Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation

nécessaire. Les consultations ont lieu le mercredi matin. En 2022, 31 personnes ont été rencontrées.

- UHU Forbin : Depuis 2016, des consultations avancées sont mises en place par le Sémaphore à l'UHU Forbin, qui accueille en urgence chaque nuit 292 hommes sur orientation du 115. Les consultations ont lieu 3h par semaine, le jeudi après-midi. En 2022, 33 personnes ont été rencontrées sur 37 demi-journées, et 97 entretiens réalisés, soit en moyenne 3 entretiens avec chaque personne rencontrée. En plus des consultations avancées, l'intervention du Sémaphore apporte sur chacune des interventions un appui technique à l'équipe, permettant d'alimenter une réflexion sur la prise en charge, l'accompagnement et d'éventuelles orientations possibles pour les consommateurs de substances psychotropes ou personnes présentant des addictions comportementales. Enfin, la présence d'un professionnel du Sémaphore permet également d'aller vers un public potentiellement concerné par une prise en charge en CSAPA, avant qu'une demande ne soit formulée, de manière à transmettre de l'information sur les dispositifs de soin et le soin en addictologie en général.

Accompagnement pour l'insertion sociale

Dans le cadre d'une convention signée avec le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, le Sémaphore met en place une action spécifique auprès d'allocataires du RSA, et apporte un appui technique aux référents sociaux et aux acteurs des dispositifs RSA.

En 2022, 110 personnes bénéficiant du RSA ont été accompagnées par le Sémaphore. Parmi celles-ci, 31 ont signé un contrat d'insertion avec un professionnel du CSAPA.

33 professionnels ont également été rencontrés/accompagnés dans le cadre de 5 séquences d'appui technique.

Perspective 2023

- En 2023, nous maintiendrons notre implication auprès des personnes qui nous sollicitent en tentant de toujours répondre au plus près des besoins des personnes et de nous adapter au public. Nous développerons de nouvelles modalités d'accueil et d'accompagnements collectifs, avec la mise en place d'actions portant sur l'insertion numérique, l'activité physique adaptée, des groupes de parole thérapeutiques... Nous validerons et diffuserons le projet de service 2023-2028, et poursuivrons notre travail d'auto-évaluation, en vue de l'évaluation externe qui devra être finalisée d'ici la fin de l'année 2023. Enfin, nous continuerons de porter une vision du soin en addictologie qui s'appuie d'abord et avant tout sur la rencontre entre une personne et un professionnel de santé, sur le tissage d'un lien thérapeutique, et le développement d'une relation fondée sur la confiance et la recherche commune de mieux-être.

Gabriel DUCHÉ – Chef de service

L'INTERVENTION AU CENTRE DE DETENTION DE TARASCON

Mettre en œuvre l'accès, le maintien et la continuité des soins

Depuis plus de 20 ans, l'association intervient au centre de détention de Tarascon. CSAPA référent depuis 2010, notre intervention consiste prioritairement à rassembler les conditions pour mettre en œuvre l'accès, le maintien et la continuité des soins

Il s'agit :

- **d'informer** les personnes sur la réduction des risques
- **d'accompagner** les personnes souffrant d'addiction dans une réflexion sur la place des produits dans leur parcours de vie
- **de préparer leur sortie** en orientant sur les structures de soins adaptées à leur projet de soin

Une file active réduite cette année

87 patients ont été accompagnés en 2022.

Les personnes reçues en consultation sont des hommes dont la durée de détention va de 6 mois à 10 ans. Ils sont majoritairement âgés de 30 à 50 ans. Les produits à l'origine de la prise en charge sont principalement le cannabis et l'alcool.

Les difficultés cette année sont dues au manque de bureaux disponibles pour accueillir l'intervention de l'éducatrice toute la semaine au sein de l'unité sanitaire et du bâtiment socio-éducatif ce qui a empêché le recrutement d'un temps plein d'éducateur. Notre liste d'attente s'allonge et les délais de rendez-vous sont de plus en plus longs, ils atteignent 1 an. Plus généralement l'absence de locaux dédiés spécifiquement à l'activité du CSAPA avec le matériel informatique nécessaire freine l'activité des professionnels. Les travaux d'extension prévus pour 2023 devraient résoudre ces questions.

L'année 2022 a aussi été impactée par 10 jours de grève du secteur médico-social.

Par ailleurs, pouvoir bénéficier d'un temps médical addictologique soulagerait tant l'équipe de psychiatrie qui délivre les TSO que les équipes somatiques (substitution nicotinique) ; faciliterait le lien avec les structures extérieures et ouvrirait l'offre de soin vers des lieux de cure ou de post cure.

Le suivi pendant la détention

Qu'elles soient orientées par le SPIP, l'unité sanitaire ou de leur propre initiative, les personnes font une demande pour être reçues par le CSAPA. En fonction de l'évaluation, les personnes sont accompagnées par l'éducatrice et/ou la psychologue. Les entretiens ont lieu au sein de l'unité sanitaire ou dans le bâtiment socio-éducatif (psychologue).

Il est à noter que quand cela est possible le suivi d'addiction Méditerranée est maintenu auprès des détenus qui vont à l'isolement et au Quartier disciplinaire. Les rendez-vous ont lieu régulièrement (tous les mois ou toutes les semaines selon les situations) et s'intensifient au moment de la préparation à la sortie.

La préparation à la sortie

La préparation à la sortie consiste à penser un projet de sortie avec le détenu et faciliter sa mise en œuvre. Notre rôle est de participer à la coordination des différents acteurs : évocation des situations, relais, orientations, constitutions de dossiers, mise en relation des partenaires, rencontre dans les structures extérieures. Cela consiste à :

- Veiller à ce que les actes de liaison (ordonnance relais, courriers etc.) et les démarches administratives (ouverture des droits CMU) soient réalisés, et que la question de l'hébergement soit anticipée. Ce travail est désormais grandement facilité par les deux assistantes sociales (SPIP et USMP)
- Accompagner physiquement le détenu dans les structures susceptibles de l'accueillir à sa libération pendant les permissions et lors de la sortie pour soutenir la personne dans ce changement de situation. (entretien d'admission pour un hébergement, tests pour entrer dans une formation, accompagnement lors du rendez-vous au centre de soins etc.).

Dans le contexte de cette année, 1 seul accompagnement à l'extérieur a été réalisé (accompagnement sur le CSAPA d'Avignon pour un relais méthadone lors d'un placement extérieur).

Les actions sont mises en œuvre en coordination avec l'USMP et le SPIP :

- **Le projet de soin** : Un contact est établi avec une structure à l'extérieur pour éviter toute rupture de soins. Si besoin, le patient est accompagné au rendez-vous au moment de la sortie.
- **Le projet et la recherche d'hébergement thérapeutique** : Des rendez-vous sont fixés dans le cadre des permissions de sorties pour d'éventuels entretiens d'admission dans une structure d'hébergement.
- **La Participation au projet d'aménagement de peine** : si cela s'avère pertinent, il est envisagé d'organiser la venue en détention des futurs interlocuteurs du détenu.
- **La Préparation au retour dans l'environnement familial.**

Articulation avec les professionnels en détention et à l'extérieur

Dans le but de faciliter les parcours, travailler sur les représentations et analyser les pratiques, des échanges et coopérations ont lieu régulièrement avec les personnels de la santé et de la justice autour des situations.

- Réunion mensuelle autour des situations avec l'unité de soins somatiques et l'unité de soins psychiatriques n'ont pas été reprogrammées depuis 2020 car l'USMP rencontre des difficultés d'organisation et de temps dédiés à ce travail de coordination des soins. De ce fait les rencontres sont régulières mais plus informelles.
- Rencontres informelles et travail sur les situations avec le SPIP plusieurs fois par semaine.
- Rencontres avec les CSAPA du territoire au cas par cas pour permettre à la personne de rencontrer ses futurs interlocuteurs et ce, afin d'atténuer d'éventuelles appréhensions au moment de la sortie.

Lucile Lignée– Psychologue intervenant au CD de Tarascon

CHIFFRES CLES 2022

L'ACCOMPAGNEMENT AMBULATOIRE

521	PATIENTS
5 454	ENTRETIENS
15	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
85	ENTRETIENS
232	NOUVEAUX PATIENTS

DONT

- **L'HEBERGEMENT D'URGENCE**

15	PERSONNES EN HOTEL D'URGENCE
386	ENTRETIENS

- **CONSULTATIONS AVANCÉES**

70	PATIENTS
83	ENTRETIENS
72	SÉANCES

JOURNÉES DE SENSIBILISATION

5	SÉANCES
33	PROFESSIONNELS

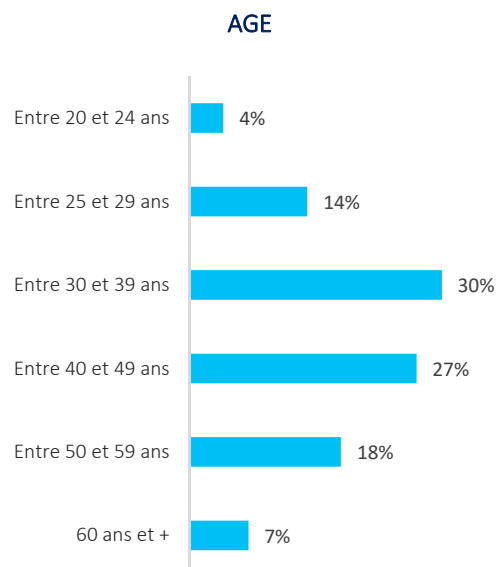
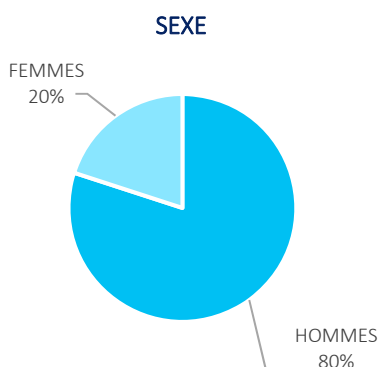
RENCONTRES PARTENARIALES ET RESEAUX

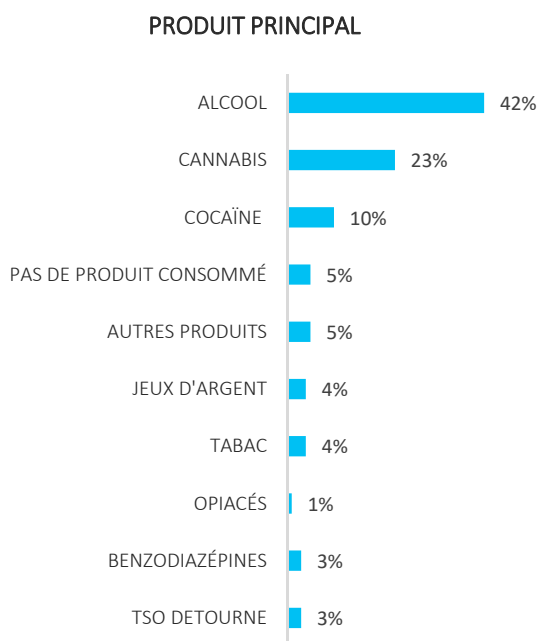
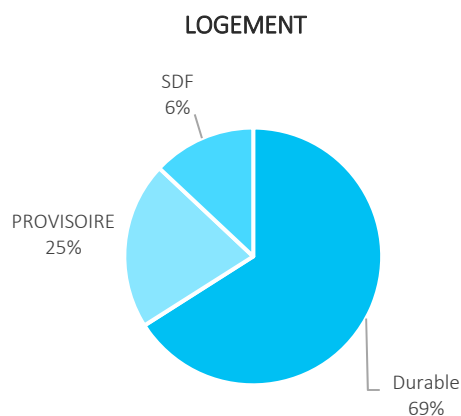
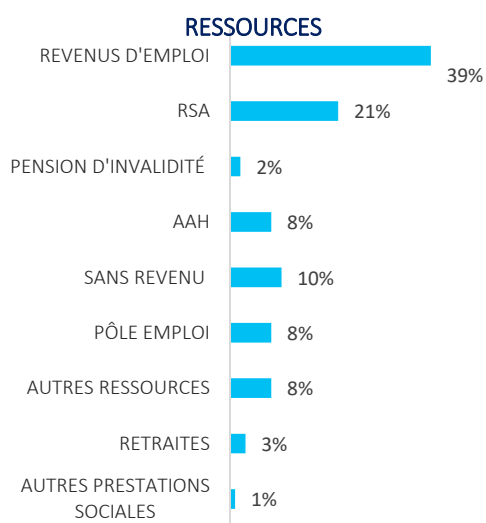
30	STRUTURES
41	PROFESSIONNELS
12	SYNTHESES

L'INTERVENTION EN CENTRE DE TARASCON

85	PATIENTS	
366	CONSULTATIONS	
306	Entretiens psychologiques	73 Patients
60	Entretiens éducatifs	19 Patients

FILE ACTIVE : patients reçus au CSAPA Le SEMAPHORE 521





LE FIL ROUGE

Equipe Mobile de Prise en charge Parentalité Addictions



Une équipe pluridisciplinaire de 10 professionnels

Psychologues, éducatrices spécialisées, sage-femme, secrétaire, psychologue coordinateur

EN 2022

155

SITUATIONS FAMILIALES

1 464

ACTES

Cette année a été une année en mouvement dans l'équipe et dans les projets de travail du Fil Rouge. Olivier THOMAS, qui avait créé le service avec une éducatrice et qui y occupait les fonctions de coordination et de psychologue depuis 2010, a pris le large de l'association. Après plus de dix années de travail partagé, c'est un nouveau départ pour l'équipe ! Et pour la nouvelle coordination.

Sur le chemin de ces changements, Faten NAJAR, éducatrice spécialisée depuis plusieurs années dans l'association, est partie le temps d'une disponibilité. En septembre, nous avons alors accueilli Marina SEKI, éducatrice de jeunes enfants, proposant ainsi une observation et un savoir plus spécifiques sur la petite enfance et les interactions familiales.

A cette même période, Sarah MARTY, psychomotricienne, nous a également rejoint. Dans le souhait de développer nos compétences dans le repérage des troubles précoces du petit enfant exposé à des substances psychoactives ainsi que dans l'accompagnement des premiers liens parent(s)-bébé, nous avons sollicité un financement pour renforcer l'équipe. Cette demande a ainsi abouti.

En parallèle de ces nouveautés, avec le départ du psychologue coordinateur et en raison de l'attente de réponse de financement de l'action des visites médiatisées, nous avons été un peu en peine de temps de psychologue durant le dernier trimestre de l'année. Le recrutement - bien attendu - arrive pour 2023.

Le Fil Rouge prend en charge des femmes enceintes, futurs pères ou parents ayant une problématique addictive actuelle ou passée. Il intervient auprès de familles ou groupes familiaux, à la demande de professionnels de la maternité, de la périnatalité, de la protection de l'enfance, de l'addictologie, ou à la demande des parents eux-mêmes. Ses missions sont l'accès aux soins de l'addiction et l'accès aux soins psychiques, le soutien à la parentalité, la prévention des troubles somatiques et/ou psychiques chez les enfants ayant des parents souffrants d'addiction.

Le Fil Rouge est une équipe mobile. Nous intervenons dans nos locaux, à domicile et dans des consultations avancées : à la maternité de l'hôpital Beauregard, au CPEF Saint Adrien.

Le Fil Rouge c'est aussi un Atelier Bien-Être réservé aux femmes et qui accueille des personnes venant d'autres structures de soins. Enfin c'est un dispositif de Visites en présence d'un tiers financé par le Conseil Départemental 13.

Ces remodelages de l'équipe du Fil Rouge viennent ainsi enrichir nos propositions de prises en charge, développer le travail pendant la période périnatale et la petite enfance, et mobiliser l'ensemble des professionnels dans une pratique toujours mouvante et stimulante.

Les Consultations Avancées en Tabacologie

A LA MATERNITE DE L'HOPITAL BEAUREGARD

Cette année encore, la consultation hebdomadaire d'aide au sevrage tabagique s'est poursuivie avec la sage-femme de l'équipe au sein de la maternité de Beauregard.

En 2022 :

27 matinées de consultations (39 en 2019 et 31 en 2020 et 39 en 2021) ont été organisées.

95 rendez-vous proposés sur les 108 possibles (152 en 2019 et 130 en 2020 et 146 en 2021), pour **65 honorés**. Bien que la demande d'un pass sanitaire ait été appliquée dans cet établissement, impliquant parfois le refus de prise de rendez-vous pour certaines femmes, nous pouvons observer un taux d'occupation important de ces temps de consultations, à hauteur de 88%.

Cette consultation a ainsi permis de recevoir **30 femmes**, dont **6** ont pu être ensuite orientées vers le Fil Rouge pour poursuivre le suivi par l'équipe.

AU CPEF DE ST ADRIEN

La consultation de tabacologie menée par la sage-femme de l'équipe depuis 2 ans au sein du CPEF St Adrien a connu plusieurs changements cette année.

En 2022 :

24 matinées de consultations ont été organisées (22 en 2020, 31 en 2021)

42 rendez-vous proposés sur les 112 possibles, pour **27 honorés**

Cette consultation a bénéficié à **6 femmes**, dont **2** ont ensuite pu être orientées vers le Fil Rouge pour poursuivre le suivi par l'équipe.

Malgré le travail de sensibilisation effectué l'année passée auprès des professionnels et la réalisation d'une nouvelle réunion de formation à l'adressage des femmes fumeuses, une baisse très importante du nombre de rendez-vous a été observée. Il semble que des difficultés pour prendre rendez-vous via le secrétariat et via Doctolib, l'absence partielle de médecin et le changement de personnels aient concouru à ce manque d'orientation vers la consultation.

Au vu de la diminution significative de l'usage de cette consultation, et en concertation avec le Conseil Départemental, nous avons pensé réorienter cette consultation de tabacologie vers un autre CPEF où ces problématiques étaient davantage repérées et en demande de prises en charge. Il a ainsi été décidé de suspendre notre intervention à St Adrien le dernier trimestre 2022 et de débiter au CPEF Colbert début 2023.

A LA MATERNITE DE L'HOPITAL DE LA CONCEPTION

En octobre 2022, dans le cadre du projet des Consultations avancées d'aide au sevrage tabagique au sein de maternité et de CPEF, et en lien avec les besoins repérés par les équipes soignantes et nos accompagnements, une nouvelle consultation a démarré à la maternité de l'Hôpital de La Conception, toujours menée par la sage-femme du Fil Rouge.

Pour ce démarrage au dernier trimestre 2022 :

10 après-midis de consultations ont été organisées
17 rendez-vous proposés sur les 40 possibles, pour **6 honorés**.

Cette consultation a bénéficié à **6 femmes**, dont 1 a été orientée vers l'équipe du Fil Rouge.

Nous sommes encore aux prémices de cette nouvelle consultation. Les démarrages nécessitent toujours un temps conséquent de rencontres avec les différentes équipes et les professionnels, temps nécessaire à une orientation adaptée des patientes et au bon repérage de la consultation par l'ensemble des professionnels des services.

Les besoins repérés de certains publics accueillis à La Conception, la situation centrale de cette grande maternité de niveau 3 concourent à annoncer un développement de cet espace d'accueil et d'aide au sevrage tabagique. En parallèle, la proximité avec les services d'hospitalisation facilite l'accès à des femmes

pendant leur hospitalisation, et inversement. Sur le plan partenarial, nous sommes ainsi amenés à maintenir un lien de continuité avec des équipes en constant mouvement.

Enfin, ces consultations avancées offrent un espace où peuvent être abordés l'usage du tabac ainsi que toute autre consommation de produits psychoactifs dans le cadre d'une grossesse (ou d'un projet de grossesse), pour les femmes comme pour l'entourage. Il s'agira alors d'accompagner vers la réduction des risques pour le fœtus, le bébé, la mère, et de soutenir la prise en soin rapprochée de ces dyades.

Les ateliers collectifs

Depuis sa création, le Fil Rouge propose des **ateliers Bien-être à destination des femmes** présentant une problématique d'addiction. Ces femmes étaient soit accompagnées au Fil Rouge, soit orientées par d'autres partenaires.

Des ateliers de sophrologie étaient proposés 2 fois par mois et d'esthétique 1 fois par mois, avec l'intervention de 2 professionnelles extérieures.

Au vu des changements de professionnels dans notre équipe et de la faible fréquentation de ces ateliers, nous avons souhaité suspendre ces demi-journées du jeudi à la fin de cette année.

Nous attachons de l'importance à poursuivre l'accueil en collectif, bien que cette modalité de rencontre apparaisse souvent difficile pour notre public.

Les Visites en Présence d'un Tiers

Dans le cadre d'un travail en collaboration avec le Conseil Départemental des Bouches du Rhône, le Fil Rouge s'est engagé dans la mise en place et l'accompagnement de visites en présence d'un tiers au sein de ses locaux depuis fin 2012.

Ce dispositif concerne les enfants placés sur décision du Juge des Enfants, alors confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance, et qui ne peuvent rencontrer leurs parents qu'en présence d'un tiers.

Nous proposons un accompagnement de ces rencontres par deux psychologues, dédiées à cette action (à équivalence de financement d'1 ETP).

La pluridisciplinarité de l'équipe du Fil Rouge offre, par ailleurs, la possibilité de faire appel à un autre professionnel de l'équipe, selon les besoins repérés (éducatrice jeunes enfants, psychomotricienne, sage-femme). Toutefois, cet enrichissement du travail de médiatisation ne faisant pas l'objet d'une subvention spécifique, il ne peut être pérenne.

La pratique des visites en présence d'un tiers, au-delà du moment de la rencontre parent(s)-enfant(s), c'est aussi un travail conséquent de lien, de partenariat, d'organisation et d'accueil qui mobilise un temps conséquent pour les psychologues, la coordinatrice et la secrétaire.

En 2022, ce dispositif a accueilli 14 familles dont 24 enfants (âgés de 1 à 16 ans) et a organisé 412 visites en présence d'un tiers.

Nous accueillons des familles avec des problématiques souvent anciennes, présentant des troubles psychiatriques, des consommations de substances psychoactives, des parcours d'errance et de rupture. L'orientation des familles vers notre service fait généralement suite à des difficultés ou des conflits avec les équipes du service gardien, qui repèrent des besoins spécifiques dans le travail de médiatisation qu'ils ne sont pas en mesure d'assurer.

Le travail avec les professionnels

Cette année, la réduction des mesures sanitaires liées au COVID a permis de réactiver différents axes de travail auprès des professionnels.

La **Formation-action** au repérage précoce des conduites addictives en période périnatale, a pu se poursuivre avec la clôture de la première session de formation au printemps et l'organisation d'une 2^{ème} session de formation mi-2022. Ces formations, intitulées « **Addiction, Périnatalité et Travail en réseau** », participent à la mise en lien des professionnels du territoire exerçant dans le champ de la périnatalité et dans celui l'addictologie. Ces temps de travail suscitent toujours beaucoup d'intérêt et soulèvent des besoins importants.

Dans le cadre des **formations à l'entretien prénatal et post-natal précoce**, au dernier trimestre 2022, nous sommes intervenus à deux reprises à l'**URPS PACA Sages-Femmes** et à l'**Ecole de Maïeutique Université Aix-Marseille** auprès de **sages-femmes libérales**.

Ces rencontres ont fait l'objet d'une présentation du travail mené par l'Equipe Mobile Parentalité Addictions du Fil Rouge, ainsi que d'un échange autour des pratiques participant à sensibiliser ces professionnels sur la question des addictions et sur le repérage précoce des consommations chez la femme enceinte (ou en projet de l'être) et chez l'entourage. Ces interventions sont venues compléter le champ d'action auprès de professionnels du réseau périnatal peu initiés à ces problématiques.

Nous avons par ailleurs continué notre collaboration avec le **GEGA (Groupe d'Etude Grossesse et Addictions)** en participant aux rencontres trimestrielles, en visioconférence cette année encore. Différents thèmes ont animé ces séances autour de l'accompagnement des femmes, en situation de maternité et de consommations, comme la réduction de risques pour la mère et pour le bébé ou futur bébé, l'accompagnement développemental du bébé, le travail partenarial dans le soin et le social, la question des informations préoccupantes ou l'expérience des Caarud.

Le **groupe de travail sur les Visites en Présence d'un Tiers** a pu également reprendre. Il a donné lieu à 3 demi-journées de travail avec des professionnels de l'Aide Sociale à l'Enfance et des professionnels des associations accueillant des visites médiatisées.

Perspectives

Développer des espaces collectifs

Plusieurs axes de travail sont en réflexion sur l'accueil en groupe des parents et des enfants.

Nous avons décidé de mettre en place une matinée hebdomadaire d'Accueil Enfants Parents 0-3 ans, accueil convivial, libre, sans rendez-vous, pour partager un moment d'échanges et de jeux avec d'autres familles et 2 professionnelles de l'équipe.

Avec la mise en suspens des Ateliers Bien-Etre, nous souhaitons par ailleurs poursuivre la réflexion sur l'Accueil collectif en Ateliers. Il nous apparaît important de développer des espaces de rencontre et de soutien différenciés de ceux de la prise en charge individuelle ou familiale, au travers de propositions et de médiations de la relation parent(s)-enfant(s).

Penser avec d'autres, être en lien avec d'autres :

Les changements dans l'équipe et les nouvelles orientations de travail sont aussi l'occasion de réactiver les rencontres avec nos partenaires de l'addiction, de la périnatalité et de l'enfance. Ce travail est essentiel pour un accompagnement au plus proche des singularités de chaque situation et des problématiques ou besoins spécifiques des familles.

Malika Simonneau - Coordinatrice & Psychologue

CHIFFRES CLES 2022

LA FILE ACTIVE

155 SITUATIONS FAMILIALES (171 en 2021 – 183 en 2020 – 157 en 2019)

DONT

99 Dans les locaux de l'Equipe Mobile Addictions Parentalités (112 en 2021 -110 en 2020)

43 Aux Consultations Avancées (49 en 2021 – 42 en 2020)

14 Aux Visites en Présence d'un Tiers (18 en 2021 – 22 en 2020)

5 Aux Ateliers Bien-Etre (7 en 2021 – 11 en 2020)

LES PRISES EN CHARGE

1 464 ACTES

DONT

326 ACTES PAR TELEPHONE

CONCERTATIONS

118 ACTES DE CONCERTATION

DONT

45 CONCERTATIONS DIRECTES

73 CONCERTATIONS PAR TELEPHONE

NOMBRE D'ACTES

1 464 ACTES REALISES EN PRESENTIEL

701 CONSULTATIONS INDIVIDUELLES

159 CONSULTATIONS AVEC ENFANTS, ENTOURAGE

99 CONSULTATIONS AVANCEES

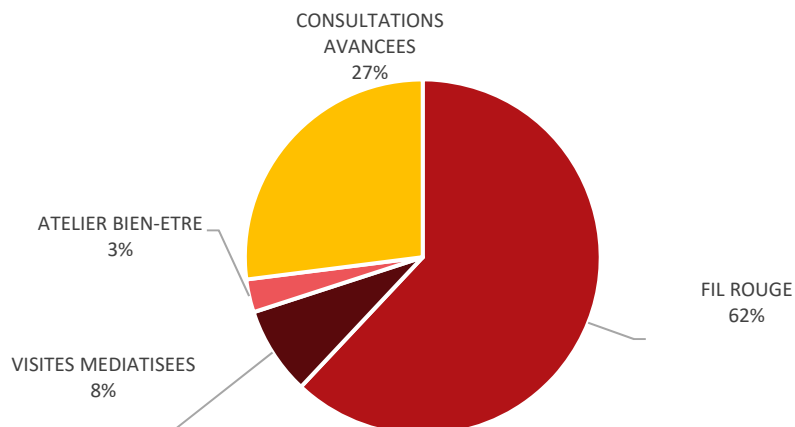
41 PARTICIPATIONS AUX ATELIERS

307 VISITES EN PRESENCE D'UN TIERS

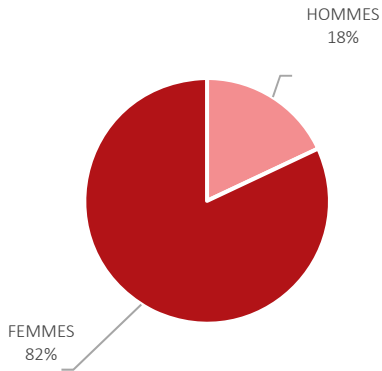
98 VISITES A DOMICILE

59 ACCOMPAGNEMENTS EXTERIEURS

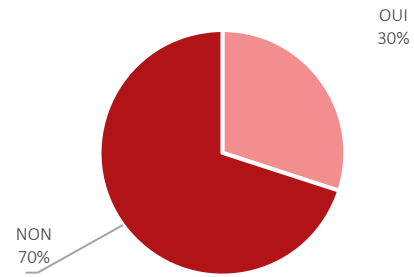
REPARTITION FIL ACTIVE



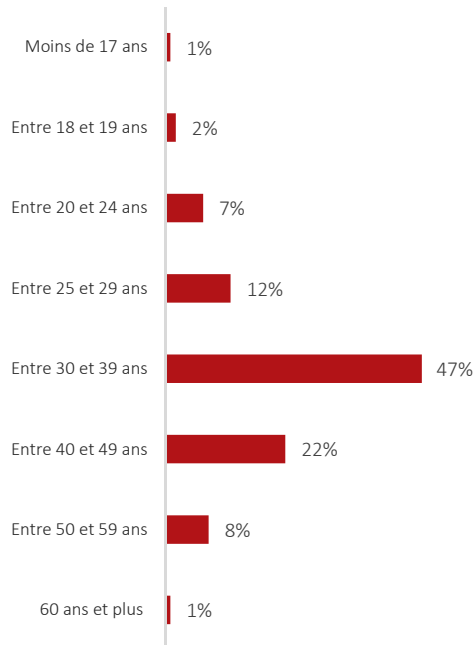
SEXE



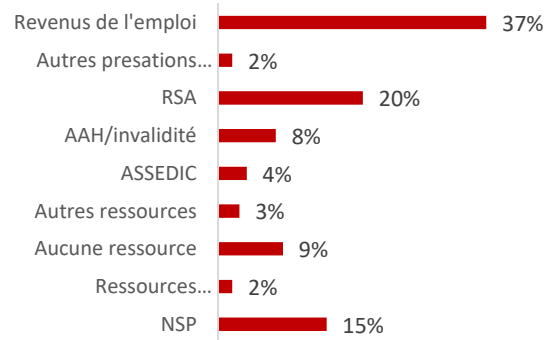
SITUATION DE GROSSESSE



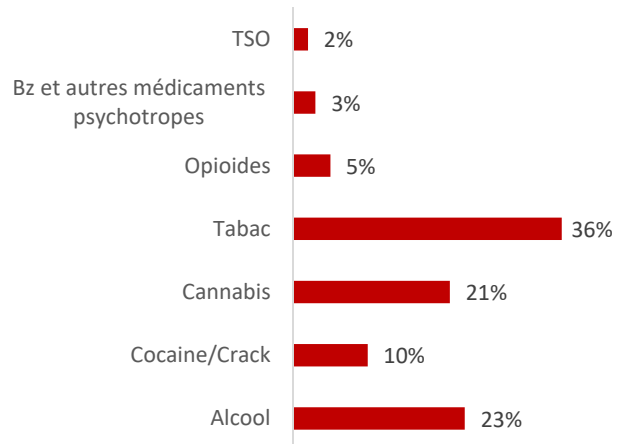
AGE DU PATIENT



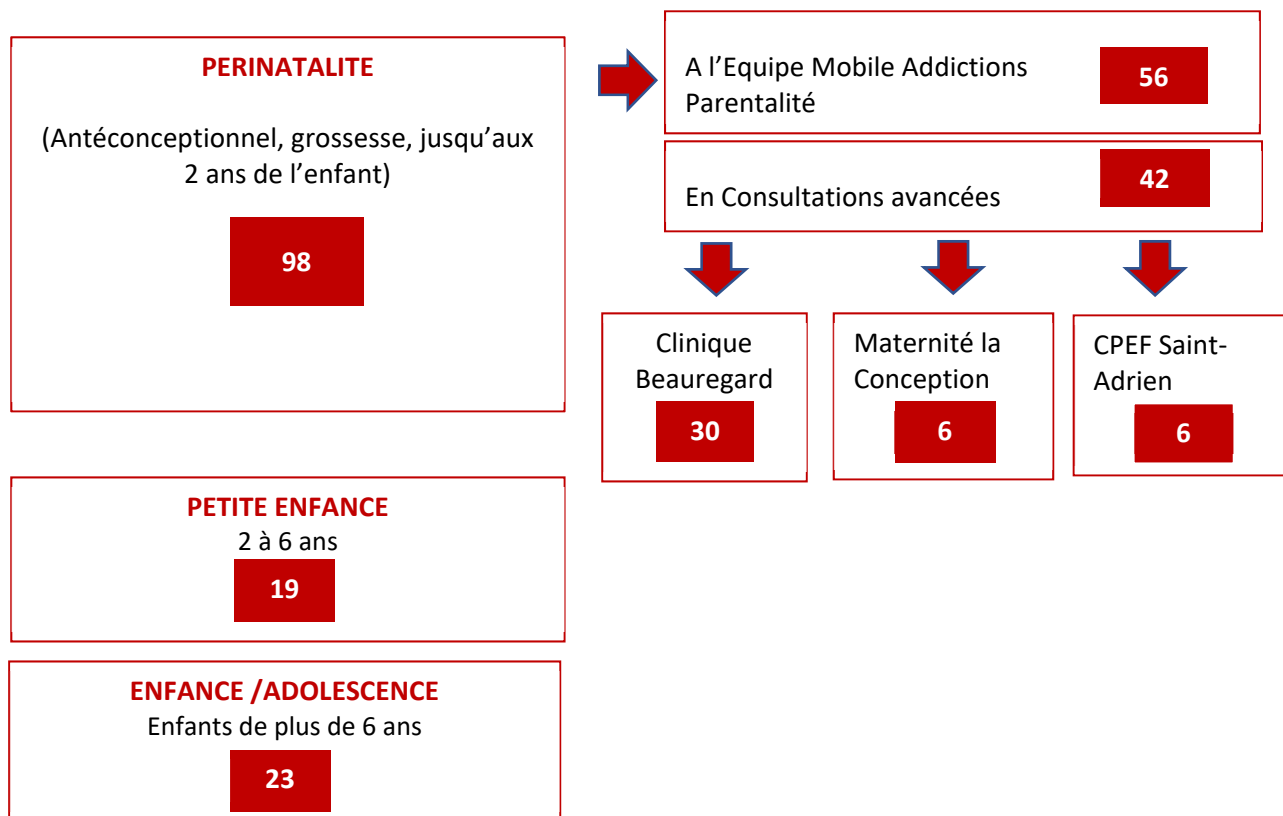
RESSOURCES



PRODUIT PRINCIPAL A L'ORIGINE DE LA DEMANDE



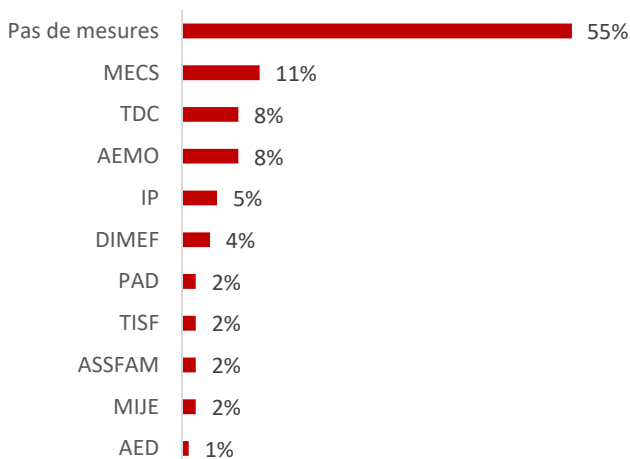
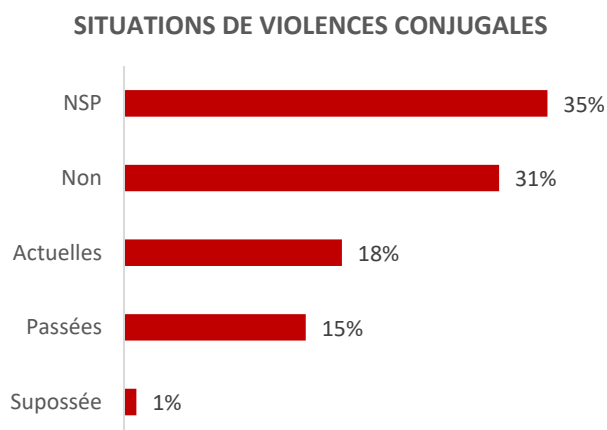
REPARTITION DES SITUATIONS FAMILIALES ACCOMPAGNEES SELON L'AGE DE L'ENFANT



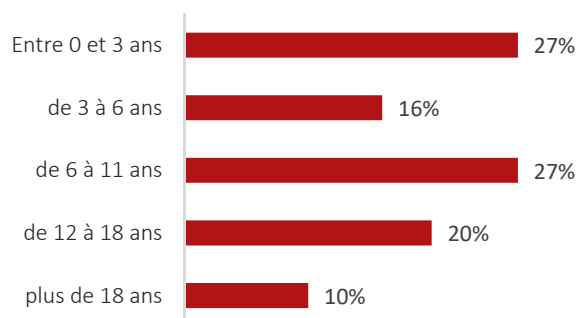
FOCUS sur la File Active EMAP – Equipe Mobile Addictions Parentalités

Ces données statistiques sont réalisées sur la population accueillie dans le cadre de l'Equipe Mobile parentalités Addictions du Fil Rouge, c'est-à-dire hors les visites en présence d'un tiers, hors les consultations avancées en tabacologie et hors les ateliers.

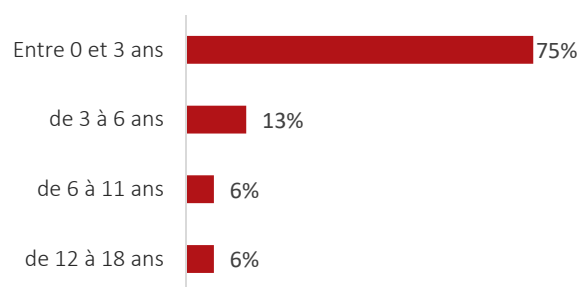
MESURES DE PROTECTION ENFANTS



AGES DES ENFANTS DES FAMILLES REÇUES



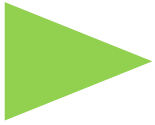
AGES DES ENFANTS RENCONTRES DANS LE CADRE DES ACCOMPAGNEMENTS



Origine de la demande pour la file active de L'Equipe Mobile Parentalités Additions

CSAPA Addiction Méditerranée	7
Autres structures en addictologie	10
Contact direct	12
Maternités	23
ASE AEMO	12
SF Liberal	2
CPEF PMI	7
Consultations avancées Beauregard, CEPF	8
Structures d'hébergement	8
Justice	3
Entourage	2

CJC ■ Intervention Précoce



Une équipe de 4 psychologues et d'un infirmier détaché du CSAPA le Sémaphore
Psychologues, infirmier, secrétaire, coordinateur

377(*) PERSONNES ACCUEILLIES
1 579(*) ACTES

(*) ces chiffres comprennent la CJC et la permanence TGI

Introduction

La clinique des adolescents révèle une grande discontinuité des parcours ; un jeune peut venir très régulièrement puis s'absenter soudainement sans plus répondre aux sms avant de réapparaître avec bruit et urgence. Cette discontinuité se révèle dans les chiffres : environ 35% des rendez-vous pris ne sont pas honorés au JAM (sur 2400 rendez-vous pris, 880 n'ont pas été honorés).

Si pour certains patients, nous savons qu'une demande de rendez-vous sera faite dans quelques temps, pour d'autres, une absence de réponse suite à des rendez-vous manqués peut s'accompagner d'un retrait plus général, parfois silencieux et donc inquiétant (déscolarisation, distance prise avec la famille et les amis, etc.) Comment maintenir un lien, une continuité, comme des pointillés, dans ces trajectoires discontinues ?

Le travail en partenariat serré, avec les professionnels qui travaillent auprès des jeunes peut permettre de créer un maillage sous ces pointillés afin de faire un lien dans cette discontinuité. Ce lien permet de soutenir les jeunes, d'être un des éléments de repère. Et c'est bien au travers d'une mobilité (modalité d'intervention du JAM depuis quelques années) que nous pouvons y répondre. Ainsi, cette année, nous avons poursuivi nos missions et notre développement sur les différents secteurs marseillais. Après une période perturbée par les différents confinements, les consultations avancées ont repris de façon continue et nous avons maintenu voire développé notre action sur certains territoires. Les établissements scolaires nous ont sollicités à nouveau, inquiets, démunis dans l'orientation des jeunes vers des

Le JAM est la Consultation Jeunes Consommateurs de Marseille. Cette équipe mobile propose :

- Des consultations pour les jeunes entre 11 et 25 ans et pour leur entourage dans leurs locaux en centre-ville et dans d'autres institutions dans Marseille,
- Des groupes pour accompagner les professionnels, les parents et les jeunes,
- Une permanence au Tribunal de Grande Instance.

structures de soins, notamment pour ceux en difficulté avec les écrans, des jeunes en retrait. Ainsi de nouvelles consultations avancées régulières se sont mises en place, là où nous avons été sollicités car le besoin avait été repéré. D'autres se sont arrêtées car peu de jeunes étaient concernés par les consommations et les rencontres systématiques avec chacun n'avaient plus de sens. (Cela peut notamment se voir sur les chiffres où l'an passé 13% des jeunes de notre file active ne consommaient pas, contre 7% cette année).

Le maillage professionnel se révèle essentiel afin de soutenir, pour le jeune, une inscription dans le soin au moment où il peut être repéré en difficulté. Cette difficulté est observable quel que soit l'âge du patient. Et si les plus jeunes, entre 11 et 17 ans, viennent rarement de leur propre initiative et sont souvent accompagnés, soutenus dans cette démarche, les plus âgés eux, peuvent assumer cette demande de soin. Or, des demandes de prise en charge sont faites par des personnes qui ont 23 voire 24 ans, et pour lesquelles une orientation vers une structure devrait être envisagée après leur 25 ans. Néanmoins, une difficulté existe dans l'orientation de ces jeunes, et c'est pourquoi nous continuons à accompagner des jeunes plus âgés (9% ont plus de 26 ans). Ainsi, un maillage professionnel dans ce sens devra aussi être développé.

Un maillage à développer, un nouveau dispositif pour les jeunes : GAME

Le maillage autour du jeune doit se penser au niveau professionnel²⁶ mais aussi territorial. C'est sur ce dernier que nous nous sommes arrêtées cette année, notamment dans le secteur du 3^{ème} arrondissement que nous souhaitons développer. En effet, dans ce secteur, bien qu'il soit en centre-ville, une grande partie de la population est précarisée, ne se déplace pas dans d'autres quartiers et a du mal à se mobiliser vers le soin. Ainsi, nous tentons de créer un filet autour d'eux et de nous implanter sur le territoire. Nous mettons en place des consultations avancées là où les jeunes et les familles vont, dans leurs établissements scolaires (collèges Versailles, Rosa Parks notamment) ainsi que dans le centre social de leur lieu d'habitation (Centre social St-Mauront). Pour lier tout cela, un partenariat resserré s'est établi avec les professionnels de ces institutions, les associations du secteur et les professionnels de rue.

Cependant, face à l'arrivée ou la non-venue de certains de ces jeunes, et au-delà de notre mobilité, il a fallu inventer d'autres modalités d'accueil pour pouvoir les rencontrer et les accompagner.

Ce maillage territorial et professionnel s'est révélé essentiel dans le projet GAME.

En effet, depuis cette année, nous proposons une nouvelle modalité d'accueil en collectif pour les jeunes au sein du JAM. Il s'agit d'un groupe thérapeutique à médiation par les écrans nommé GAME (Groupe d'Adolescents à Médiation par l'Ecran). La porte d'entrée pour intégrer ce groupe est l'usage excessif d'écran. Une moyenne de 6 jeunes, une fille et cinq garçons, a participé au groupe cette année (moyenne d'âge : 14 ans). Ces jeunes ont été repérés et orientés vers la CJC par des parents, des professionnels de l'Education Nationale ou des éducateurs pour usage excessif d'écran en lien avec un absentéisme ou une déscolarisation et un repli au domicile. Les jeunes participant à GAME ont parfois un entourage familial en difficulté pour les accompagner voire les mobiliser. C'est pourquoi ce maillage s'est révélé essentiel pour soutenir les jeunes. Pour exemple, la participation d'une jeune fille à ce groupe. Celle-ci n'a pas été simple, il existait une difficulté pour elle à se mobiliser, à se déplacer au-delà de son quartier ou de son école. A partir de la rencontre de cette jeune fille sur son collège, nous nous sommes rapprochées des professionnels à

proximité. Ainsi nous avons créé autour d'elle un tissu de professionnels ressources sur lesquels elle peut s'appuyer, tel que des professionnels de son collège (infirmière et assistante sociale) ou l'association Famille en action. Cette jeune fille a ensuite pu participer au groupe mais aussi venir au sein de nos locaux rencontrer une des psychologues de l'équipe de manière régulière. Elle est attendue dans ces espaces. Sa participation à ce groupe nous a ainsi amené à travailler avec elle son isolement, son mal-être. Après un nouvel épisode d'isolement, c'est bien ce tissu-là de professionnels attentifs à elle qui a amené cette jeune à se remobiliser car soutenue dans son effort pour sortir de chez elle, à revenir à GAME et à commencer à tisser des liens avec des pairs. Le passage d'un lien à un autre, d'un professionnel à un autre, nous a permis de créer quelque chose dans ses discontinuités.

Cela a également été le cas pour un jeune garçon déscolarisé depuis longtemps : le travail avec les professionnels socio-éducatifs qui entouraient la famille (ASE, structure d'hébergement Coco Velten) a permis au jeune de participer au groupe GAME et à sa mère à venir consulter en individuel. Dans ces situations, nous sommes allées vers eux (au sein de leur établissement scolaire ou au sein de leur structure d'hébergement), afin qu'ils viennent jusqu'à nous.

Le groupe GAME (mené avec un éducateur puis récemment un infirmier et une psychologue, tenu tous les 15 jours) est ainsi l'occasion de jouer ensemble, en coopérant à deux souvent, en se mesurant à l'autre parfois, en devant se passer la manette pour faire évoluer un même personnage également. Un noyau de trois s'est constitué, un groupe s'est construit, celui qui ne regardait pas l'autre, centré sur son jeu, attend maintenant son partenaire et le conseille. Celle qui, seule, peut tout lâcher et se laisser tomber, n'abandonne plus à l'autre son personnage et semble accepter de soutenir les autres, faire partie d'un ensemble. Un lieu où ces jeunes nous donnent à voir beaucoup et se font également entendre autour de cette passion commune qu'est le jeu vidéo ; média qui nous fait dériver, par petites touches ou grands récits, vers les contes, les mythes, les rêves, les cauchemars, les tensions, les pertes. Le groupe GAME a été envisagé pour proposer un espace aux plus jeunes, en repli derrière un écran, peu à l'aise en entretien individuel, en difficulté pour soutenir un lien, c'est-à-dire qui échappent à l'école, aux parents. Il s'agissait de proposer quelque chose pour leur permettre de s'inscrire dans une certaine continuité.

D'autres modalités d'accueil et de prise en charge sont à penser et à adapter. Notamment pour ces jeunes filles

²⁶ En construction, projet pour 2023

dont nous avons pu parler l'année passée et qui nous inquiètent, dans leurs multiples comportements à risque. Nous en recevons de plus en plus (29% de notre file active contre 25% l'année passée). Il y a également les mineurs non accompagnés qui nous préoccupent sur le plan somatique du fait de leur importante consommation de médicaments. Comment garder le lien pour pouvoir les accompagner à minima vers une évaluation médicale ? Vers qui pouvons-nous les orienter ? Comment pouvons-nous mettre en place des relais pour ne pas « perdre » ces jeunes ? De manière plus large cette question se pose pour des jeunes qui se précarisent et qui ont des polyconsommations (cocaïne, 3MMC, kétamine, médicaments, ...). Dans ces cas-là nous devons faire appel à l'extérieur, aux partenaires, là où nous ne sommes pas suffisants, vers un accompagnement médical, mais aussi éducatif et social.

Un espace pour les parents

Parler du maillage autour des jeunes revient également à parler des parents et du travail que l'on peut faire avec eux. Beaucoup d'entre eux nous appellent, inquiets, démunis, par rapport à leur collégien, voire lycéen, qui se détache difficilement de son écran ou de son produit. Le JAM a toujours accueilli ces parents pour qui l'adolescence de leur enfant pose question et difficulté. Une réelle demande de leur part existe : comment faire avec mon adolescent, mon adolescent que je ne reconnais plus ? La question des écrans est le plus souvent abordée (la moitié des demandes des parents concerne cette question). En effet les conséquences du confinement perdurent pour un grand nombre d'entre eux. Les jeunes sont ultra connectés, peuvent passer des heures (voire des nuits) sur leurs jeux, et ainsi être moins investis à l'école voire en route vers un échec scolaire. En sortie de confinement, la reprise des liens n'est pas simple, et les liens enfants/parents ont pu être altérés. Aussi, cette année nous avons fait plus d'entretiens avec les parents et presque trois fois plus d'entretiens familiaux parents/enfants réunis. Ainsi face à ces sollicitations diverses, le JAM accorde de plus en plus de temps à ces familles et a réfléchi à des modalités différentes pour les accueillir. Un groupe de parents au sein de nos locaux a d'ailleurs vu le jour en cette fin d'année. Partager ses difficultés, ne pas être seul dans « la galère », mettre en commun ses idées, voire des solutions, accéder à des parents pour qui l'entretien duel n'est pas évident. Ce temps collectif mensuel ouvert à tout parent qui se questionne répond à un besoin, notamment pour des parents dévalorisés dans leurs fonctions. Nous remarquons de manière générale que la proposition de groupes dans le contexte de sortie

de confinement, dans un contexte où il est nécessaire d'être à nouveau en lien, trouve preneur.

L'accompagnement des professionnels

C'est également le cas pour les professionnels intervenant auprès des jeunes. Nous étions présents au cours de cette période de confinement, période où nous avons maintenu un lien, où nous leur avons répondu. Souvent démunis face à des situations complexes de jeunes consommateurs, le JAM travaille depuis de nombreuses années auprès de ces adultes, les professionnels de différentes institutions. Les propositions que nous faisons à ces équipes (des groupes de travail réguliers, 5 ou 6 dates sur l'année avec les mêmes professionnels) s'avèrent toujours pertinentes. En effet, des structures avec lesquelles nous travaillons depuis déjà plusieurs années sollicitent encore ces espaces de travail. Ils s'en saisissent pour réfléchir aux situations de ces jeunes, à leurs missions auprès d'eux, à leurs limites en tant que professionnels (la question de l'orientation). Au travers de ces groupes, leur pratique en tant que professionnel mais aussi les réponses de l'institution sont questionnées. D'autres structures nous sollicitent également quelques années après, suite à des changements dans l'équipe ou afin de repenser ensemble ces questions de l'accompagnement des jeunes qui consomment et des processus adolescents.

Mais outre ces groupes « intra-institution », nous proposons différents groupes de travail entre institutions. Les professionnels sont en demande de ces temps d'échanges : quelles sont les problématiques rencontrées ailleurs ? Comment s'en débrouillent-ils ? Il n'est parfois pas possible d'échanger autour de ces questions au sein de leur équipe. Il est parfois plus facile d'en échanger dans d'autres espaces. Nous mettons ainsi en place différents groupes tels que des groupes de professionnels « inter-institutions » de structures accueillant des jeunes venant notamment de l'éducation nationale, des centres sociaux, des foyers d'hébergement, de milieu ouvert, de rue. L'institution est ainsi mise de côté un temps et les missions et la posture de chacun questionnées.

Nous proposons également un groupe pour les professionnels de structures de soins des jeunes.

Ce groupe existe depuis de nombreuses années mais réunit de plus en plus de structures du territoire marseillais comme Imaje Santé, l'Espace Santé Jeune Sud Huveaune, la Maison des Adolescents, la consultation Pythéas, l'Espace Pujet Bis et bien sûr les

CJC d'Addiction Méditerranée. Comment coordonner le soin de ces adolescents ? Que leur propose-t-on ?

Enfin cette année nous avons proposé d'animer un groupe de psychologues travaillant auprès des adolescents en institution.

En effet, il est fréquent que le partenariat se fasse avec de nouvelles équipes par le biais du psychologue du service qui repère dans son service des difficultés sur ces questions.

Le plus souvent ces psychologues sont seuls dans leur structure et nous leur proposons ainsi un espace de type

interview pour échanger autour de situations cliniques.

Ces groupes formalisés sont une partie importante de notre travail. En effet, repéré comme un lieu ressource, le JAM peut aussi être sollicité de manière plus ponctuelle, autour de situations individuelles de jeunes ou de familles.

Perspectives

Ce maillage construit autour des jeunes est essentiel. Certains ont besoin d'être portés et accompagnés. Pour mettre en place cela, les partenaires ont besoin de nous comme nous avons besoin d'eux car nous ne pouvons pas être à toutes les places. C'est notamment le cas pour la question sociale, où des jeunes ont besoin d'être soutenus dans leur parcours d'accès au droit, sur les questions administratives, d'hébergement, ... C'est pour cela que cette année nous développons un partenariat avec une assistante sociale du Sémaphore, pour qu'elle puisse accompagner sur ces questions certains de nos jeunes et ainsi débloquent des situations.

Depuis de nombreuses années nous participons et coanimons régulièrement des groupes de jeunes et de parents dans les structures partenaires. Aujourd'hui, nous souhaitons développer les propositions de prise en charge groupale au sein de nos locaux. Pour les jeunes, face au constat positif de GAME nous réfléchissons à la mise en place d'autres groupes thérapeutiques.

Bilan de la permanence Addiction au TGI

La Permanence Addiction est installée au sein du Tribunal de Grande Instance de Marseille depuis de nombreuses années. Elle est tenue en alternance par Addiction Méditerranée et le Groupe SOS.

Ces permanences ont été suspendues au mois d'avril. En effet de moins en moins de personnes étaient orientées et le sens de la permanence a pu être questionné.

Sur ces 4 mois, **31 personnes ont été orientées** par les délégués du procureur. La **majorité des personnes reçues ont plus de 25 ans.**

Aussi, et même si l'**essentiel des convocations** qui nous sont adressées reste lié à une **consommation de cannabis**, seulement 62,5% sont concernées cette année contre 87% il y a deux ans. Ce pourcentage en baisse fait ainsi apparaître la présence **d'autres consommations** entraînant une sanction pénale. Nous repérons une augmentation des orientations liées à l'alcool pour 25 % d'entre eux (12% en 2020) et la cocaïne et la MDMA pour 9,5% d'entre eux.

Julie BRAHIC - Coordinatrice

CHIFFRES CLES 2022

LA FILE ACTIVE

274 JEUNES (*)

70 PERSONNES DE L'ENTOURAGE

DONT ACTIVITE DANS LES LOCAUX DU JAM

194(*) JEUNES

46 PERSONNES DE L'ENTOURAGE

762 CONSULTATIONS AVEC LE JEUNE

7 TELECONSULTATIONS AVEC LE JEUNE

16 GROUPES DE 6 JEUNES POUR GAME
(42 ACTES)

200 ENTRETIENS DE SOUTIEN A LA PARENTALITE

53 TELECONSULTATIONS FAMILIALES

62 ENTRETIENS FAMILIAUX

DONT ACTIVITE EQUIPE MOBILE

**(Structures d'hébergement et formation,
Centres Sociaux et Education Nationale)**

132(*) JEUNES

24 PERSONNES DE L'ENTOURAGE

327 CONSULTATIONS AVEC LE JEUNE

91 CONSULTATIONS AVEC L'ENTOURAGE

44 ENTRETIENS FAMILIAUX

(*) parmi eux presque 20 % ont été vus dans les consultations avancées ainsi qu'au JAM

LES INTERVENTIONS COLLECTIVES A L'EXTERIEUR

11 GROUPES DE JEUNES – 75 JEUNES

10 GROUPES DE PARENTS – 61 PARENTS

LE PARTENARIAT²⁷

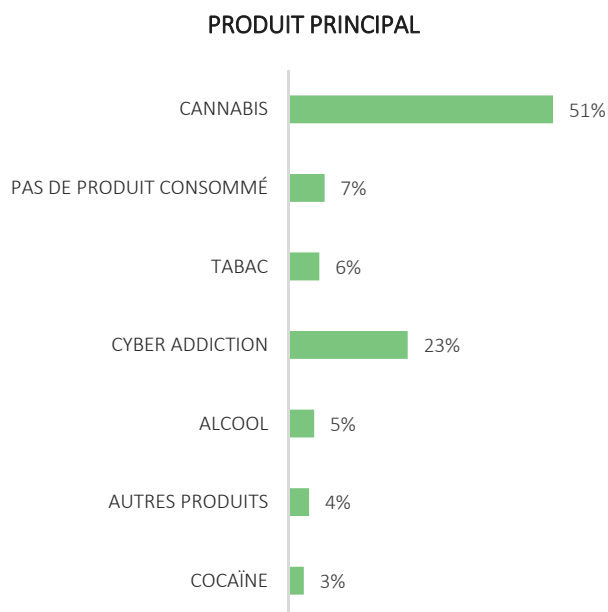
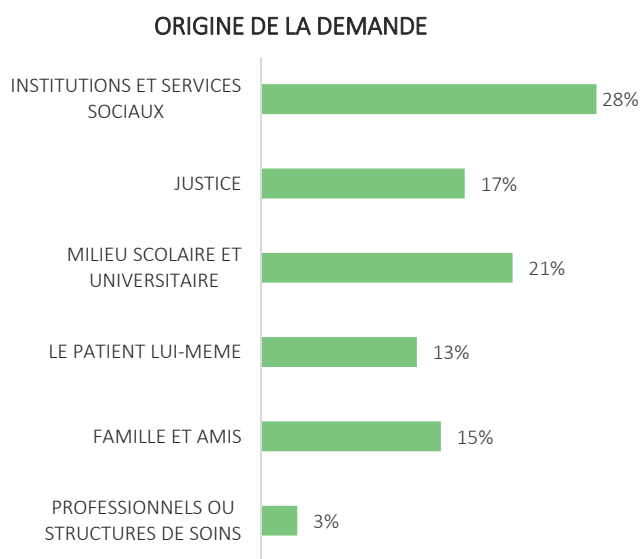
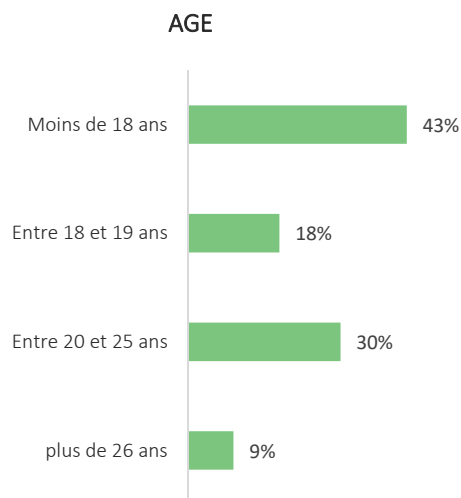
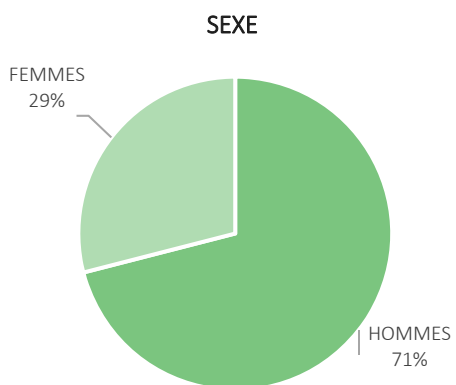
104 GROUPES DE SOUTIEN – 201 PROFESSIONNELS
(46 STRUCTURES DIFFERENTES)

34 RENCONTRES – 227 PROFESSIONNELS

LA FILE ACTIVE PERMANENCE AU TGI

33

²⁷ ADDAP 13 Secteur Sud, Nord et Centre Ville ; Approches Service prévention Addiction Méditerranée ; Association Plus Fort ; Amicale du Nid ; Autres regards ; ASMA ; CEF les Cèdres ; CEF Nouvel Horizon ; Centre Social l'Agora ; Centre social la Belle de mai ; Centre social la Capelette ; Centre social la Corderie ; Centre social les hauts de Mazargues ; Centre social St-Gabriel ; Centre social St-Louis ; Centre social St-Mauront ; Coco Velten ; Coordonnateurs Rep+14^{ème} ; Collectif Santé Jeune du Pays Aubagnais ; Collèges Edgard Quinet, Edouard Manet, Massenet, Fraissinet, Prévert, Rosa Parks, Versailles, Marie Laurencin, Henri Wallon, Clair Soleil ; Contact Club ; Consultation Ado Pythéas ; EPIDE ; Horizon Multimédia ; le Refuge ; la Corniche ; Foyer Costebel ; CSAPA le Sémaphore ; CSAPA Tremplin ; DIMEF Service MNA ; DIMEF Service Appartement ; Espace Pujet Bis , EMAP, Familles en Action ; Restaurant pédagogique le Grand Pin ; Hôpital d'Allauch ; Imaje Santé ; Lycées Camille Jullian, le Chatelier, Poinso Chapuis, Victor Hugo, la Viste, Saint-Exupéry ; MECS l'Abri ; MECS St-François de Sales ; Maison des Adolescents ; Mission Locale 9^{ème} ; PJJ, Propulse ; PASAR ; SAME ; STEI AUER, STEI Passerelle ; UEHC Lavie ; UMO ; Villa Floréal ; Wake up Café



BAÏTA

Appartements thérapeutiques ▪ Service de suite ▪
Accompagnement sur le logement

Une équipe de 3 professionnels

Éducatrices spécialisées, coordinatrice, en lien avec l'équipe pluridisciplinaire du Sémaphore

EN 2022

19 PERSONNES ACCUEILLIES
717 ACTES

Introduction

Le dispositif composé de 8 appartements thérapeutiques marseillais « Baïta » a accueilli et accompagné durant l'année 2022, 19 personnes dont 12 hébergés (11 hommes et 1 femme). Nous sommes toujours à la recherche d'un neuvième logement qui devrait constituer notre panel.

Cette année est marquée par un nombre important de fin de contrat de séjour : 8 dont 4 relogements autonomes, 2 orientations en résidence sociale, 1 incarcération et 1 décès ; mais aussi par 4 nouvelles arrivées, d'autres nous rejoindront en 2023. Le dispositif a été en mouvement et notre priorité a été de le soutenir.

Nous tenons à dédier cette introduction à Cédric, un homme sensible, à l'humour incisif décédé le 12 octobre 2022. C'est un évènement difficile pour l'équipe et les résidents, le soutien de l'institution et la rencontre avec la famille sont particulièrement aidants pour franchir ensemble cette étape.

Enfin nous avons accueilli une nouvelle collègue en septembre qui forme aujourd'hui notre équipe de trois personnes.

Baïta est le service d'hébergement thérapeutique et d'accès/maintien dans le logement de Marseille :

- **Accompagnement médico-socio-éducatif dans 8 appartements thérapeutiques**
- **4 temps collectifs :**
 - l'Atelier Créations hebdomadaire,
 - les Réunions autour de « la participation et la collaboration des personnes accueillies et accompagnées »
 - le Brunch mensuel
 - un Groupe de parole hebdomadaire
- **Service de suite**

Accompagnement – consommations et soins

Un accompagnement en appartement thérapeutique, c'est de l'anthropologie clinique du quotidien partagé, c'est-à-dire aider la personne à se sentir bien dans son logement, mais aussi dans son environnement. C'est l'aider à l'entretenir, à le décorer, à l'investir... C'est aborder l'alimentation, faire des courses ou encore préparer un repas avec elle. C'est parler de la gestion financière, des actes de la vie quotidienne, de l'humeur et des angoisses du jour, de la nuit, du moment... C'est s'inquiéter de l'état de santé des personnes que l'on héberge, c'est solliciter les collègues pour les soutenir, les conseiller au mieux sans être trop directif... C'est les amener à prendre conscience et à faire eux-mêmes les démarches de soins nécessaires.

Un accompagnement en addictologie demande de la patience mais aussi de la créativité. Nous tentons d'établir une relation de confiance qui permet d'aborder la consommation et ses modes, plutôt que la quantité nous questionnons le comment, les situations, les buts recherchés... En somme, nous faisons de la réduction des risques. On va petit à petit tendre vers une clinique de proximité dans laquelle, l'usager va trouver son propre équilibre, va tendre vers un mieux-être, faire des choix et s'acheminer ou pas vers de nouveaux espaces dans lesquels il va circuler et être un peu plus acteur de son projet de soin. Nous tendons ainsi vers une « démocratie sanitaire » en prenant en considération son avoir expérientiel, ses connaissances et son apprentissage personnel acquis au cours de sa trajectoire et de son parcours de soin. Gravier les marches ou seulement les premières du rétablissement. Parfois on y parvient, parfois non, parfois un peu, parfois un peu plus.

Comme nous le constatons depuis quelques années, l'usage d'alcool et du cannabis sont les premiers produits qui sont à l'origine de la demande de soin de notre public. Viennent tout de suite après la cocaïne (sniffée, basée ou injectée), les amphétamines et ses dérivés ou certains médicaments détournés de leur usage initial comme le Lyrica pris en quantités importantes.

Ce constat nous conforte dans la nécessité de travailler autour de la réduction des risques avec une clinique de proximité, qui favorise l'échange et la confiance pour aborder les modes de consommations. Nous tentons de mettre en place des accompagnements qui prennent en compte la spécificité et la singularité des usagers de « Baïta ». La majorité des personnes accueillies souhaite qu'on la soutienne et qu'on la guide dans une gestion de sa consommation. Nous tenons compte des diverses temporalités, des multiples situations et objectifs de parcours des usagers.

Le rapprochement de « Baïta » et du Sémaphore, a facilité comme on le souhaitait des passerelles, 8 usagers hébergés par « Baïta » ont en parallèle une prise en charge médicale et ou psychologique avec les professionnels du « Sémaphore » et 2 patients de ce dernier ont participé à l'atelier « Création ». Nous organisons des réunions cliniques avec les intervenants concernés. Ce sont deux dispositifs dans un même lieu, autonomes, avec un projet de service et une organisation différente mais qui se complètent dans le but de répondre au mieux aux besoins de nos patients communs.

Les ateliers collectifs

Avec le soutien du Conseil Départemental des Bouches du Rhône, nous réalisons chaque année **un atelier création** à visée thérapeutique pour les usagers du dispositif d'appartements « Baïta », afin de lutter contre l'isolement social et permettant aux participants de se rencontrer, pour créer un collectif soutenant et ouvert vers l'extérieur.

Ce temps collectif est aussi un moyen de travailler sur l'estime, l'affirmation et l'acceptation de soi. De découvrir ou de redécouvrir ses ressources personnelles et de favoriser un bien-être physique et psychique.

Nous avons eu la chance de renouveler notre partenariat avec l'association Mixivoile pour participer à la régata « Florence Arthaud » les 26 et 27 novembre à Marseille. C'est une expérience particulièrement exceptionnelle que nous avons souhaitée ouvrir à d'autres usagers des différents services de l'association Addiction Méditerranée. Cette aventure a nécessité 6 séances de préparation, la formation d'un équipage de 8 participants qui a su au fur et à mesure trouver son rythme, sa cohérence et sa force. Nous attendons vivement une vidéo reprenant les temps forts de cet atelier maritime.

Nous avons repris **les brunchs du lundi**, à raison d'une fois par mois, toujours sous la forme de la convivialité et du partage. C'est un moment qui nous rassemble sous l'angle de la découverte de recettes ou de mets et du plaisir simple de déjeuner ensemble.

Enfin, l'arrivée de notre dernière collègue a ouvert le dispositif au groupe de parole. C'était un de nos objectifs de l'année et nous sommes heureuses de l'avoir mis en place en novembre 2022. Ce **groupe de parole** est animé par deux membres de l'équipe, il est ouvert aux usagers de « Baïta » et a lieu chaque lundi soir de 17h30 à 19h. Cette première session s'organise sur 4 mois, une évaluation sera faite pour poursuivre ou modifier cet espace. Pour que le groupe ait lieu, un minimum de trois personnes est requis.

L'objectif de la création de ce groupe de parole est qu'un espace sécurisé et repère puisse accueillir le vécu du quotidien dans et hors de l'institution. Le vécu du « je » dans un « nous ». Le vivre ensemble, avec la complexité du faire avec l'autre et surtout avec soi.

Nous avons proposé et discuté lors des premières séances un cadre, comme assise d'un travail thérapeutique, ce cadre est garant du processus de dépliage de la parole comme contenance.

Ce groupe de parole se veut soutenant, ouvrant à des pistes de réflexion, éclairant mais sans donner de réponses à des situations qui posent problème. En

quelques semaines plusieurs thèmes ont été abordés comme des situations relationnelles dans le cadre de l'activité professionnelle, mais aussi la solitude, le craving, le diagnostic en santé mentale, la question du traitement, l'addiction et la maladie mentale, la question de la mise en danger, de la mise à l'abri, la question de qui je suis.

Nous tentons ensemble des chemins qui nous permettent d'avancer, le Nous devant ramener au JE.

Les Réunions autour de la « participation des personnes accueillies et accompagnées »

C'est une proposition de travailler ensemble sur le fonctionnement de « Baïta », de réfléchir à d'éventuels changements, de penser son évolution.

Nous l'avions détaillé l'an dernier, nous le poursuivons avec la même intensité, le même engouement partagé par les usagers, l'équipe et l'ensemble de l'institution. Il a toujours lieu toutes les 6 semaines et les usagers sont allés au bout de la rédaction de leur livret d'accueil, réfléchi, ressenti et écrit en lien avec leurs propres expériences.

Vous pouvez le retrouver sur le site internet d'ADMED – dispositif BAITA. N'hésitez pas à le lire et à le diffuser.

Nous souhaitons par ces actions mettre en avant le savoir expérientiel, le dialogue des savoirs, redonner du pouvoir d'agir et une place active dans l'institution aux personnes accueillies.

Perspectives et points à développer

Comme les années précédentes, les demandes d'appartements thérapeutiques adressées à « Baïta » augmentent. Elles émanent du secteur « addictologie » marseillais, mais aussi de communautés thérapeutiques, de centres résidentiels thérapeutiques ou de CSAPA hors région PACA.

En raison de l'importance des candidatures que nous recevons, **nous souhaitons toujours agrandir notre dispositif à 12 logements**. Ces modalités d'accueil et de prise en charge semblent plus que jamais répondre à de réels besoins (accompagnement individuel avec le support d'un logement indépendant, une dynamique réflexive et collective, des démarches de soin à consolider, une précarité sociale grandissante).

Cette augmentation de logements et d'occupants favoriserait également la richesse et la diversité **des ateliers sources de socialisation et d'inclusion pour notre public. Une façon aussi de lutter contre l'isolement et de contribuer à plus de fraternité et de cohésion sociale.**

Nous travaillerons en 2023 à l'intégration d'un ou d'une pair-aidant(e) dans notre équipe.

Un travail de préparation en amont doit être fait avec l'institution, l'équipe et les usagers. Qu'est-ce que l'on recherche en termes de besoins, de compétences, de présence ? Quelle sera la fiche de poste ? Comment pensons-nous accueillir et faire une place à part entière à une ou à un pair-aidant(e) dans notre dispositif ? Quel profil recherchons-nous ? Toutes ces questions prennent du temps, c'est un processus de préparation indispensable à l'arrivée d'un ou d'une pair-aidant(e). Nous pouvons également nous appuyer sur le projet « InterPairs » et les structures partenaires qui accueillent dès aujourd'hui un pair-aidant.

Baïta est un dispositif qui souhaite être en mouvement et sécurisant. Nous ferons donc les choses progressivement.

Dominique ZAVAGLI – Coordinatrice

CHIFFRES CLES 2022

L'HEBERGEMENT EN APPARTEMENT THERAPEUTIQUE

12	PERSONNES HEBERGEES
8	PERSONNES SORTIES <i>DONT</i>
4	EN RELOGEMENT AUTONOME
689	ENTRETIENS
8	NOUVELLES PERSONNES REÇUES POUR UNE CANDIDATURE
223	VISITES A DOMICILE

LES ESPACES COLLECTIFS

27	PARTICIPATIONS
25	SEANCES

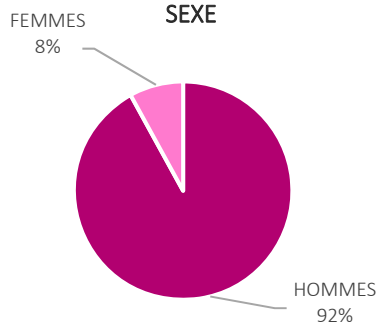
PARTENARIAT

16	RENCONTRES PARTENARIALES ET RESEAUX
-----------	--

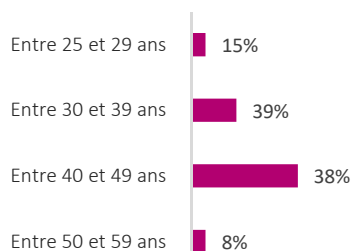
SERVICE DE SUITE

7	PERSONNES ACCOMPAGNEES
----------	------------------------

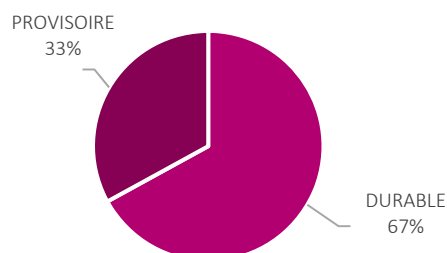
SEXE



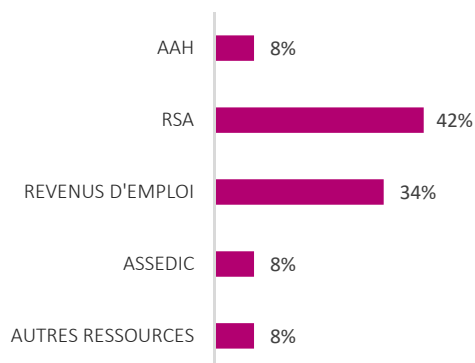
AGE



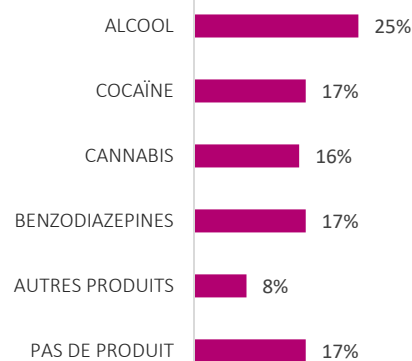
LOGEMENT



RESSOURCES

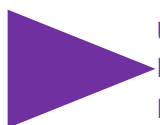


PRODUIT PRINCIPAL



L'ENTRE-TEMPS

CSAPA ▪ Appartements Thérapeutiques ▪ CJC ▪ Intervention Précoce



Une équipe pluridisciplinaire de 9 professionnels

Psychologues, éducateurs spécialisés, médecin généraliste, infirmière, chargée de prévention, secrétaire, chef de service

433
3030

PERSONNES ACCUEILLIES
ACTES

La file active demeure stable par rapport à 2021. Nous avons reçu 433 personnes en 2022. La stabilité de la file active s'explique par la vacance de poste d'un trois quarts de temps de psychologue tout au long de l'année 2022. Nous avons réussi à pourvoir le poste de travailleur social resté vacant durant plus d'une année à hauteur d'un temps plein. Intégrer de nouveaux collègues nous a donné de nouveau la possibilité de répondre rapidement aux demandes de premiers rendez-vous.

Je ne cesserai d'écrire l'importance que revêt dans nos dispositifs ce premier moment et l'attention permanente que nous devons y apporter. Ce temps inaugural aide les patients à trouver de nouveaux arrangements face à leur souffrance bien souvent ancienne, à des traumatismes bruyants ou silencieux ; cela leur demande du courage pour s'affronter à l'angoisse, à la menace qui risque de se rapprocher. De notre position dépendra leur possibilité d'engager leur responsabilité, de faire confiance à la parole et à l'autre auquel elle peut être adressée. A partir de là, un changement s'opère déjà, la parole vient en lieu et place de l'acte qui dans l'addiction se trouve court-circuité.

Les difficultés de recrutement menacent notre tâche primaire et cette fonction d'accueil ; s'ajoutent à cela d'autres éléments liés à l'attribution de la prime Ségur dont un certain nombre de professionnels ne bénéficient toujours pas. L'iniquité de cette mesure produit bien sûr de l'insatisfaction mais pose des questions plus profondes, celle de la reconnaissance de notre secteur, de la reconnaissance des professionnels qui participent et ce, quels que soient leur statut et leur fonction, à l'activité de soins et de prévention.

Au fil des années, en lien avec l'évolution du Secteur

L'Entre-temps intervient sur le territoire de l'Ouest Etang de Berre. Il assure les missions suivantes :

- **Accompagnement ambulatoire pour les personnes ayant une addiction et pour leur entourage (consultations et permanences sur les communes du territoire)**
- **Ateliers collectifs**
- **Hébergement d'urgence à l'hôtel et en Appartement Thérapeutique (5 places)**
- **Consultation Jeunes Consommateurs**
- **Prévention et Intervention précoce auprès des jeunes, adultes, entourage et professionnels**

Médico-Social à propos duquel il n'est pas exagéré de dire qu'il se trouve aujourd'hui en crise, notre tâche se complexifie. Nous devons livrer bataille pour stabiliser nos dispositifs de soins (qui de par leur structure et leur objet à savoir le traitement de la souffrance ne peuvent qu'être traversés par des moments critiques) et œuvrer en tâche de fond pour prendre soin des équipes, soutenir le désir des professionnels et leur engagement dans une pratique quotidienne qui éprouve et met à rude épreuve.

Bien sûr, nous avons appris à « bricoler » (pallier l'absence de professionnels, pallier le manque de moyens, tenir en équilibre un service qui doit développer à la fois les activités de soins, de prévention.... Le terme de bricolage, entendu dans son

acception noble hérité de la Psychothérapie Institutionnelle implique et renvoie à la créativité, à l'inventivité, à la culture du « vivant » ou de la pulsion de vie. Elle soutient notre raison d'être là, de se tenir là (comme le disait Jean OURY), de répondre présent pour engager et donner du souffle au travail thérapeutique. Mais le « bricolage » dans le contexte actuel se trouve perverti, il nous faudrait accepter l'idée que le manque de moyens devenant structurel conduise à des adaptations de notre pratique. Oui, mais de quoi s'agit-il ? Trouver des solutions alternatives comme cela nous a déjà été suggéré ? Ces logiques sous-entendraient que nous pourrions mener à bien notre tâche sans moyens supplémentaires et offrir une même qualité de soins et de prise en charge malgré le nombre croissant de premières demandes. Il n'y aurait donc pas de point de butée ou d'impossible ? Nous considérons pour notre part qu'adapter notre pratique ferait courir le risque de perdre ou d'entamer l'essence même de notre travail et de notre clinique.

Depuis plusieurs années, nous sommes parvenus à trouver un équilibre entre les activités de soins et de prévention. Soignants et chargées de prévention travaillent étroitement ensemble depuis l'élaboration des projets jusqu'aux interventions auprès des publics. Plusieurs projets conduits par un soignant de l'équipe soucieux de la problématique des jeunes et les chargées de prévention ont abouti à la construction d'un projet d'envergure financé par la MILDECA et porté par la ville de Martigues. Celui-ci associe l'équipe de notre service et celle du service Approches de l'association. Il vise la prévention de l'attrait pour le trafic mais sa portée à dimension éducative associera l'ensemble des partenaires présents sur le quartier de Canto-Perdrix. Notre ambition serait de penser et de construire des pratiques nouvelles et innovantes qui pourront aussi se déployer sur d'autres territoires.

Pour ponctuer ces quelques lignes, il me faudrait dire ici que l'équipe est en train de retrouver une certaine stabilité, elle s'est dégagée des tensions liées à sa tâche primaire en offrant de nouveau des rendez-vous de premier accueil. Nous souhaitons bien sûr développer l'activité du service mais nous ne pourrions y parvenir sans moyens supplémentaires. Aussi, nous espérons toujours qu'à la faveur du déménagement du service prévu pour le premier semestre 2024, celui-ci changera de statut administratif et sera reconnu en tant que CSAPA. Cette évolution donnera lieu à la construction de projets que nous avons en tête depuis longtemps ; ceux-ci concernent à la fois la réduction des risques, l'hébergement, la consultation jeunes consommateurs ainsi que la création d'ateliers thérapeutiques.

Alain Madiouni – Chef de service

CHIFFRES CLES 2022

ACCOMPAGNEMENT AMBULATOIRE

326 PATIENTS

12 PERSONNES DE L'ENTOURAGE

2 584 ENTRETIENS

DONT CONSULTATIONS AVANCEES

53 PATIENTS

145 CONSULTATIONS

L'HEBERGEMENT (URGENCE ET AT)

4 PERSONNES HEBERGEES

226 ENTRETIENS

LA CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS

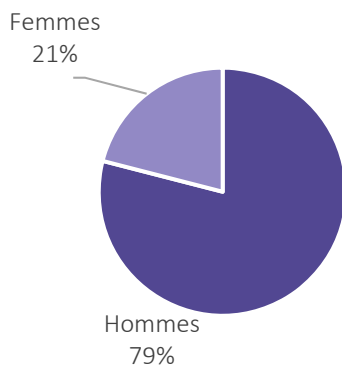
87 PATIENTS

4 PERSONNES DE L'ENTOURAGE

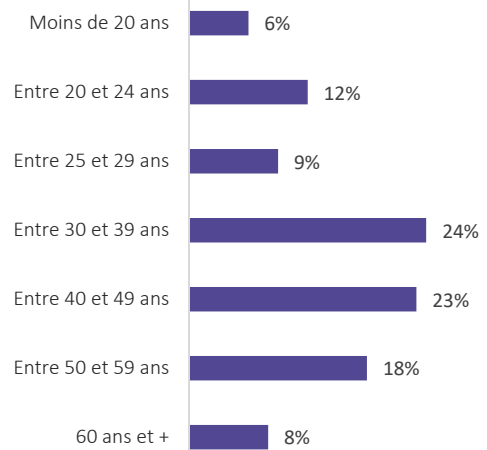
220 ENTRETIENS

154 DONT TELECONSULTATIONS

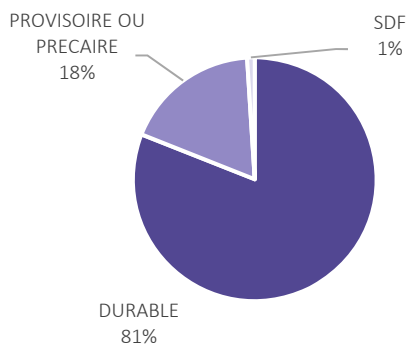
SEXE



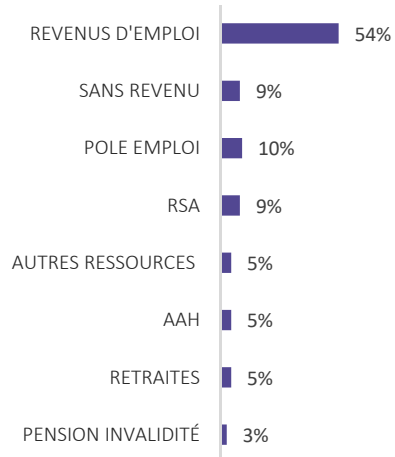
AGE



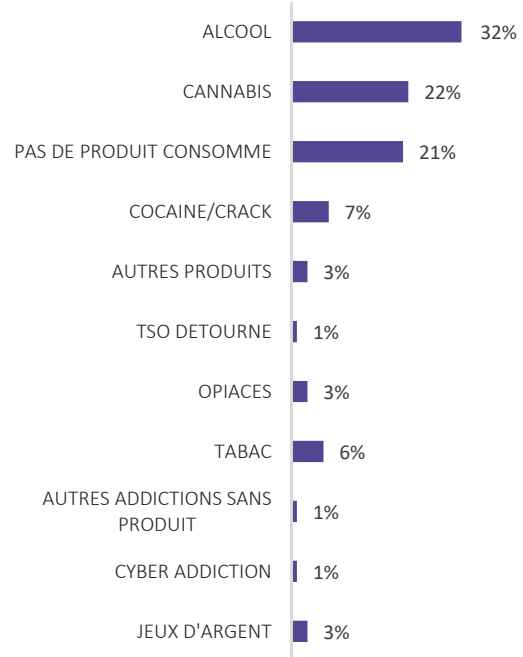
LOGEMENT



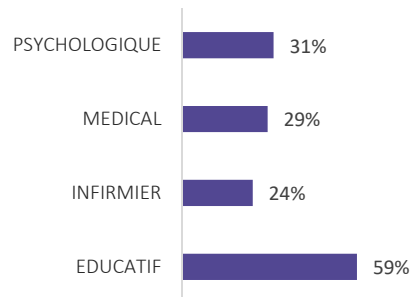
RESSOURCES



PRODUIT PRINCIPAL



Part des patients ayant été reçus par un type de professionnels



TREMPLIN

CSAPA ▪ Appartements Thérapeutiques ▪ CJC ▪ Intervention Précoce



Une équipe pluridisciplinaire de 15 professionnels

Psychologues, éducateurs spécialisés, assistants sociaux, médecin, infirmière, agent d'accueil, secrétaire, factotum, chef de service

EN 2022

387 PERSONNES ACCUEILLIES
2 229 ACTES

Introduction

L'année 2022 pour le CSAPA TREMPLIN a tout d'abord été synonyme de renouveau et de stabilisation puisqu'au second semestre l'ensemble des postes vacants était pourvu.

2021 a en effet été marqué par les vacances des postes d'infirmière, de médecin et de cheffe de service pendant de nombreux mois, professionnels quasiment tous partis au même moment. Puis l'absence d'un assistant social, début 2022, a encore accentué les difficultés de l'équipe à pouvoir assumer l'ensemble de ses missions. Néanmoins, l'équipe a su s'adapter à cette situation en renforçant sa cohésion, son autonomie et son cadre d'intervention, pour traverser cette période inédite, toujours en situation de crise sanitaire.

Le début de l'année 2022 fut encore éprouvant, puisque les absences de professionnels travailleurs sociaux ou infirmiers, ont alourdi la charge de travail des professionnels socio-éducatifs toujours en place. L'arrivée de notre nouveau médecin addictologue a toutefois permis d'accueillir de nouveaux usagers en difficulté, de repropose une offre médicale jusque-là interrompue, et ainsi de donner un nouvel élan au service, propice au développement du projet thérapeutique du service.

Cela s'est traduit par le projet phare de l'équipe de 2022, à savoir **un accueil collectif sans RDV le mardi matin**, avec un démarrage de ce nouvel accueil à compter de Juin 2022. Celui-ci se compose d'un accueil collectif assorti d'une permanence médicale, destinés aux usagers déjà suivis par le CSAPA.

Tremplin intervient sur le territoire du Pays d'Aix. Le CSAPA assure les missions suivantes :

- **Accompagnement ambulatoire transdisciplinaire : médicosocial, psychologique et éducatif en direction des personnes ayant une addiction et pour leur entourage**
- **Hébergement en Appartement Thérapeutique (9 places)**
- **CJC, (Consultation Jeunes Consommateurs) : Centre-ville Aix en Provence, Pertuis, maison d'arrêt de Luynes**
- **Ateliers collectifs**
- **Prévention et Intervention précoce auprès des jeunes, adultes, entourage et professionnels**

Ce projet d'accueil collectif sans RDV a pour objectif de proposer aux usagers un accueil collectif informel, convivial, laissant la place aux interactions entre usagers, la place au « non faire », permettant aux usagers de faire lien avec l'institution dans un rapport collectif et non uniquement duel. C'est ainsi que l'établissement devient dans son entièreté un lieu de soin, un lieu de vie, un outil de soin à tous les endroits, avec tous les professionnels et tous les usagers, dans un rapport d'horizontalité, un peu à l'image du mouvement de psychothérapie institutionnelle (Jean Oury, 1970). Celui-ci met l'accent sur le groupe, l'ambiance collective, et « la relation entre soignants et soignés ». Cette approche rejoint le principe de transdisciplinarité,

portée par le service, à savoir l'adoption d'un langage commun, quels que soient les disciplines, les statuts, les positions de chacun. Les personnes accueillies, dans ce cadre, sont responsabilisées, au centre de l'accompagnement, elles participent activement à leur projet de soin et de vie, acteurs de leurs parcours dans l'institution (cette dynamique se retrouve aussi dans le choix des activités concertées avec les usagers pour l'atelier CAMINANDO), ce qui crée une relation de coopération avec les usagers, s'inscrivant notamment dans les attendus de la loi 2002-2.

A ce titre, afin de recueillir la participation des usagers à l'élaboration de cet accueil collectif sans RDV, un questionnaire a été mis en place à l'accueil du centre en Juin 2022, pour recueillir les attentes des usagers sur cette nouvelle modalité d'accueil, avec pour objectif pour nous de poursuivre une meilleure élaboration de ce projet, dans un souci de démarche qualité, en complément des groupes de travail initiés. Une vingtaine de questionnaires a pu être complétée par les usagers, résultats confirmant la pertinence de cet accueil collectif sans RDV, qui reste toutefois à améliorer et réajuster dans une démarche d'amélioration continue de la qualité. Parallèlement à ce questionnaire, la boîte à idées a été remise en place à l'accueil du centre au printemps.

Enfin l'arrivée de deux nouvelles éducatrices sur le service en Juin 2022 (Maria TRIAY et Natacha MARKARIAN), a permis de renforcer l'accompagnement et d'amorcer une reprise progressive des admissions sur le dispositif des appartements thérapeutiques, service dans lequel l'accompagnement de proximité des usagers est primordial. Celui-ci avait été mis en difficulté précédemment début 2022, puisque seules la référente des appartements thérapeutiques, Annie Chandelier, ainsi que Marie FRICHEMANN, éducatrice assuraient ces missions d'accompagnement, en complément de leurs autres champs d'intervention (consultations ambulatoires, ateliers collectifs).

L'été 2022 a été marqué par la poursuite et le développement de l'activité CAMINANDO (ateliers collectifs divers et sorties culturelles/raisons), animée avec entrain par les nouvelles éducatrices du service. La mobilisation des usagers et leur participation à cet atelier est un réel succès en 2022, dans la continuité des années précédentes, où les ateliers collectifs constituent la force et la spécificité de Tremplin. Les séances de sophrologie ont également pu se poursuivre et se développer avec Marie FRICHEMANN.

L'embauche en CDI des deux éducatrices en octobre a ensuite permis de relancer davantage l'activité également sur l'ambulatoire, ou encore la CJC, là où nos délais d'attente étaient parfois de deux mois,

notamment au vu des nombreuses demandes de suivi individuel pour les personnes en obligation de soin. L'arrivée fin septembre, de notre nouvelle infirmière, Ambre Duthilleul, forte de son expérience en addictologie, a permis de renforcer l'accompagnement thérapeutique sur le CSAPA en lien avec le médecin et le reste de l'équipe, d'assurer de nouveaux accueils sur l'ambulatoire, de développer le projet « mois sans tabac » en novembre, notamment dans le cadre de l'accueil collectif sans RDV (jeu « tire ta clope »), et de consultations en tabacologie sans RDV.

Également, son arrivée a permis la reprise de la CJC avancée à Pertuis, à l'arrêt depuis presque 1 an. Ses multiples rencontres des partenaires sur le territoire de Pertuis ont permis de retisser le partenariat, indispensable au redémarrage de la CJC. Également, en lien avec le service Approches, cela a permis de penser un futur nouveau lieu de consultation au lycée de Pertuis, en complément de l'EDES de manière à être au plus proche des jeunes, dans une dynamique « d'aller vers », propre au concept de la CJC avancée.

Grace à l'embauche de ces trois nouvelles collègues, les premiers RDV d'accueil sur le CSAPA ambulatoire ont pu s'intensifier à compter d'octobre, toutefois la multiplicité des interventions, la transversalité à la fois sur les appartements thérapeutiques, l'ambulatoire pour les éducatrices ainsi que les temps collectifs puis les différentes CJC Avancées, n'ont pas pu nous permettre d'accroître de manière significative les RDV individuels en consultation adulte sur l'ambulatoire.

L'année 2022 a donc permis de stabiliser l'équipe, ce qui est une condition minimale à un accompagnement de qualité auprès des usagers, le bémol restant toutefois le manque de financements pour la CJC qui permettraient le recrutement de nouveau personnel, alors que le territoire d'Aix est constitué d'une importante population jeune, notamment étudiante, confrontée à des consommations à risque de produits psychoactifs.

L'obtention en 2022 d'un nouveau local situé en face du local de Prévention (service Approches), est une opportunité matérielle indéniable pour développer notre activité et répondre à notre problématique de locaux à St Jean de Malte (manque de bureaux pour recevoir les usagers). L'équipe a aménagé ce nouveau local de manière à recevoir le public dans un environnement confortable, ce qui permettra d'ouvrir la CJC avancée Rufinus, à compter de février 2023, en collaboration avec un groupe d'étudiants inscrits en BTS de Communication, avec lesquels une convention de partenariat a été signée, pour communiquer autour de ce nouveau lieu dédié à ces consultations.

En conclusion, faisons la lumière sur une activité également centrale de notre CJC, à savoir l'intervention sur le quartier mineurs et jeunes majeurs de la maison

d'arrêt de Luynes, dans le cadre de la CJC avancée assurée par Celia METGE (assistante de service social) pour la quartier majeurs et Ambre Duthilleul (IDE) pour le quartier mineurs.

En 2022, c'est la CJC avancée pour les majeurs qui a essentiellement pu être assurée car, en raison de l'absence d'infirmière jusqu'à fin septembre 2022, la reprise des interventions sur le quartier mineurs n'a pu se faire que fin 2022 (consultations individuelles et ateliers collectifs de prévention proposés aux jeunes).

L'activité assurée sur le quartier majeurs prend toujours son sens puisqu'elle permet pour les usagers détenus majeurs d'avoir un lien et un espace confidentiel avec une professionnelle socio-éducative extérieure à la prison, pour évoquer leurs difficultés liées à la consommation, ce qui permet une relation de confiance privilégiée, facteur de réussite au projet de vie du détenu, dans le cadre de la préparation à sa sortie. La question de l'orientation des détenus vers les dispositifs de droit commun à leur sortie est récurrente puisque

l'espace proposé par l'assistante sociale s'inscrit dans un temps donné, limité, celui de l'incarcération, il reste un espace de parole dédié à la question des consommations, lié à ses facteurs environnementaux, ses conséquences psycho-sociales, pour permettre à l'usager un mieux-être et une sortie dans les meilleures conditions sociales. La mise en place en 2022 par Célia Metge d'un affichage et d'une bannette dans la salle d'attente du parloir a permis d'améliorer la démarche « d'aller vers », et de mettre en avant la confidentialité du soin addictologique pouvant rassurer le jeune, dans un environnement judiciaire où les questions de contrôle sont omniprésentes.

Marie Bridenne – Cheffe de service

CHIFFRES CLES 2022

ACCOMPAGNEMENT AMBULATOIRE

371 USAGERS

16 PERSONNES DE L'ENTOURAGE

2 229 ENTRETIENS

DONT HEBERGEMENT AT

10 PERSONNES HEBERGEES

371 ENTRETIENS

DONT CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS

111 USAGERS

14 PERSONNES DE L'ENTOURAGE

252 ENTRETIENS

CONSULTATIONS AVANCEES (LUYNES)

32 PERSONNES ACCUEILLIES

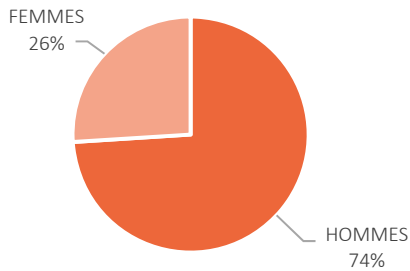
LES ESPACES COLLECTIFS (ateliers écriture, informatique, caminando, et accueil sans RDV)

53 PARTICIPANTS

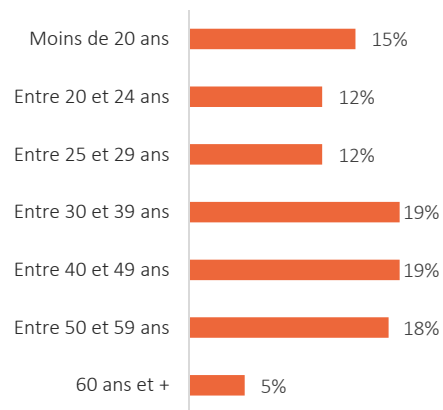
90 SEANCES

File active : 371 patients

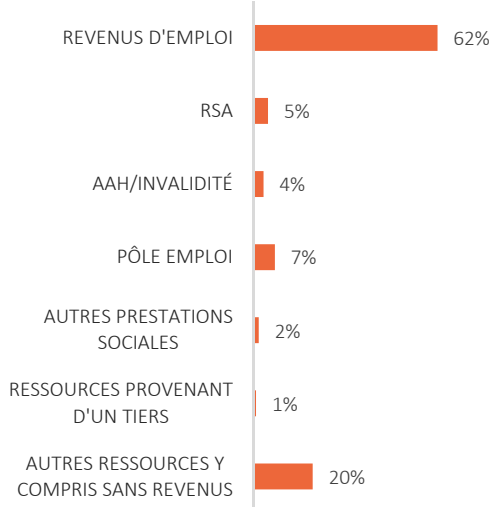
SEXE



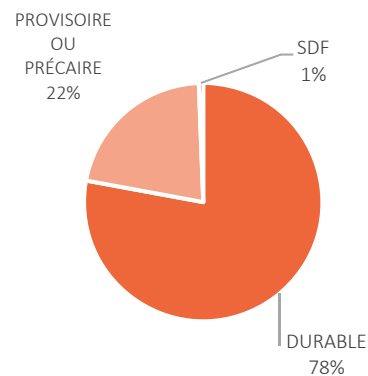
AGE



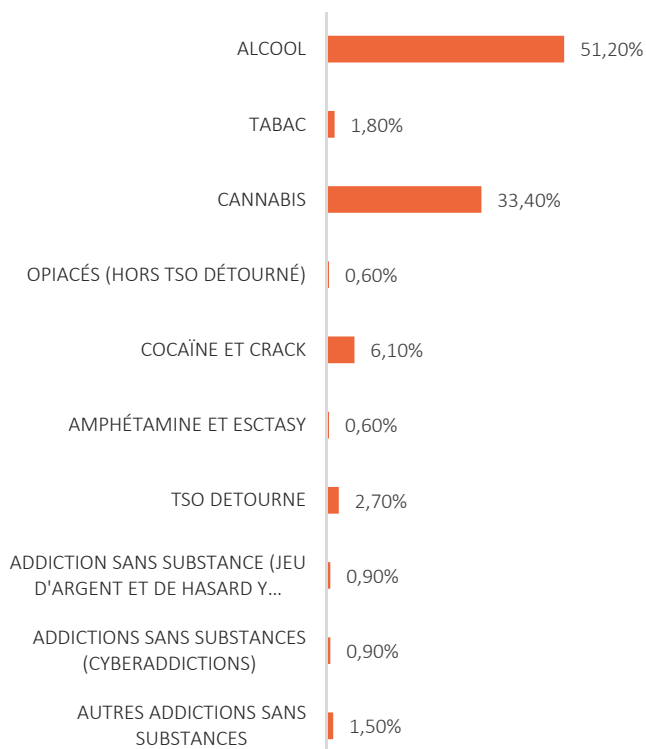
RESSOURCES



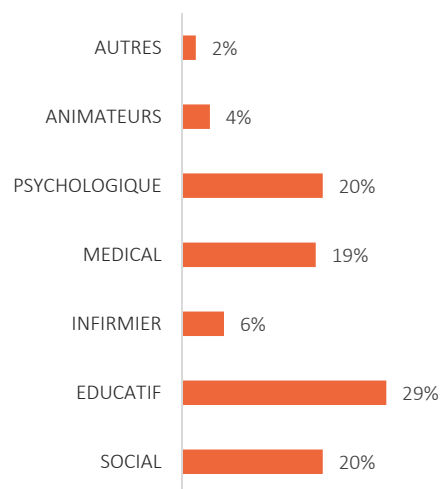
LOGEMENT



PRODUIT PRINCIPAL

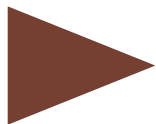


TYPE D'ACCOMPAGNEMENT



LE SEPT

CSAPA ▪ CJC ▪ Prévention



Une équipe pluridisciplinaire de 10 professionnels

Psychologues, assistante sociale, médecins généralistes, médecin psychiatre détaché du Centre hospitalier Valvert, infirmiers, secrétaire, chef de service

EN 2022

633

PERSONNES ACCUEILLIES

4 029

ACTES

L'année 2022 est surtout marquée par l'envie d'une reprise de l'activité « à la normale » sans mesures restrictives et de retrouver un accueil favorable aux soins. L'arrivée d'une infirmière à mi-temps et d'une Conseillère en Economie Sociale et Familiale à temps complet y participe et ajoute aux compétences de l'équipe. Toutefois le contexte de sortie de la crise sanitaire questionne les pratiques cliniques et nous enjoint à renforcer nos stratégies d'inclusion : développer la disponibilité et l'aller-vers, la réduction des risques, ouvrir le CSAPA à des pratiques collectives nouvelles.

La demande de soins reste soutenue mais une partie des patients présente un état de santé précaire traduisant une probable augmentation des consommations ces deux dernières années et un recours tardif à des soins.

- L'équipe observe une accentuation dans la gravité des symptômes auprès des patients dépendants à l'alcool : Cirrhose, troubles cognitifs, BPCO, dépression sévère, risque de passage à l'acte. Quelques personnes souvent âgées entre 45 et 60 ans décrivent une récente séparation, une situation d'isolement et de précarité. Cet état physique et psychique fragilisé rend d'autant plus compliqué la demande de soins mais aussi l'engagement dans un suivi.
- L'augmentation de la consommation de cocaïne basée est aussi un phénomène marquant de cette année. La demande de pipe à crack est

Le Sept est le CSAPA d'Aubagne. Il propose aux personnes ayant une addiction et à leur entourage :

- Un accompagnement ambulatoire (consultations, ateliers collectifs et groupe de parole)
- Une Consultation Jeunes Consommateurs
- Ateliers et groupes de paroles
- Prévention et Intervention précoce auprès des jeunes, adultes, entourage et professionnels

quotidienne et les usagers oscillent entre gestion du craving, troubles de l'humeur, asthénie. Ils présentent aussi des difficultés à investir un suivi, généralement dans un contexte économique et social dégradé.

- En CJC la demande de soins ne désemplie pas. Certains jeunes sont en rupture scolaire ou de formation depuis le confinement. Ils décrivent des consommations isolées, principalement de tabac, cannabis et alcool. Un nombre significatif de ces jeunes présente un état dépressif, deux jeunes ont décrit un risque suicidaire. La CJC est aussi sollicitée par les familles inquiètes, démunies face aux problématiques de leurs enfants.

Par ailleurs, le manque de personnel à l'hôpital, conséquence de la crise sanitaire s'avère dommageable à la sécurité des patients. Par

exemple, cet été une personne en état de confusion suite à des alcoolisations massives n'a pas été hospitalisée et renvoyée à son domicile où elle vit seule. Un second passage aura été nécessaire pour mettre en place une prise en charge adaptée avec le concours du CSAPA et des psychiatres.

Sur le plan social les accueils à la CPAM ont repris depuis un an et la CESF y accompagne les patients. Il est par contre impossible d'accéder à un rendez-vous de la CAF et les démarches restent trop complexes sur internet. Le traitement des dossiers peut prendre de 3 à 6 mois. L'accueil de jour est toujours restreint depuis le confinement et il existe peu de solutions d'hébergement d'urgence sur Aubagne.

Tous ces éléments, évolutions du public et limites des structures partenaires, impactent le travail en CSAPA où l'équipe réalise l'importance d'ouvrir davantage le service malgré un temps médical non pourvu et un temps psychologique restreint face aux besoins. Le temps dédié à la CJC reste insuffisant : le psychologue dispose de 4 heures et l'Assistante de service social, 7 heures. Le service social est aussi limité à certains recours (nuits d'hôtel, bons alimentaires) pour soutenir les personnes en situation de précarité. Dans ce contexte, le centre est en demande d'un accès professionnel aux espaces de travail numériques de la CAF.

Cette année se démarque donc par l'augmentation des accompagnements extérieurs dans des situations de crise mais aussi en soutien à des démarches d'insertion, ou d'accès au logement. Le développement d'actions hors les murs a d'autres effets. Les visites à domicile permettent de préserver le lien avec des patients tout en leur donnant l'occasion de devenir à leur tour « accueillant ». Ces démarches permettent d'aborder différemment la vulnérabilité aux addictions et renforcent le lien de confiance entre les usagers et le CSAPA.

Une formation de l'équipe à la réduction des risques menée par l'association Nouvelle Aube permet de mieux aborder le sujet avec le public. L'offre diversifiée de matériels a conquis de nouveaux usagers. Ces personnes âgées entre 45 et 55 ans n'ont pas forcément connaissance des dispositifs CAARUD sur Marseille et ont, pour certains, découvert du matériel mieux adapté à leur pratique. Une autre formation sur le repérage et la prise en charge des troubles cognitifs induits par la consommation chronique d'alcool a développé la vigilance et l'attention de l'équipe à ces enjeux. Les

accompagnements ont également évolué vers une meilleure prise en compte de ces dommages.

L'équipe participe à différents réseaux, espaces propices aux échanges et aux collaborations avec les partenaires du territoire. La structure accueille également les réunions du SIAO et du réseau Harmonie des Collines (piloté par la CAF à destination des CCAS des communes environnantes du Pays de l'Etoile). C'est l'occasion pour nos partenaires de repérer les lieux, d'identifier l'équipe et pour nous de communiquer sur nos missions. Il s'agit aussi de réaliser un travail de prévention de la stigmatisation des soins en addictologie vers des partenaires non spécialistes sur ces questions.

Enfin les activités thérapeutiques collectives sont de nouveaux proposées tout au long de l'année et offrent un espace de soins complémentaires au suivi individuel. C'est une des priorités de l'équipe qui a le souhait de développer le lien social parmi les patients. Ces derniers expérimentent un espace collectif qui amène à parler de soi, à s'exposer. Les échanges entre pairs accompagnent le changement et engagent un autre regard sur les dépendances. Les activités sont plus variées cette année et balayent plusieurs dimensions des soins en addictologie : favoriser une dynamique d'écoute et d'entraide, remobiliser le corps et renouer avec ses sensations, appréhender et mieux gérer le craving, retrouver de la confiance, favoriser l'expression et la créativité, explorer son bassin de vie et découvrir des activités culturelles. C'est aussi la première année que des activités conviviales se sont déroulées pendant la période estivale afin de prévenir la rupture avec le CSAPA et l'isolement dans une période où de nombreux services ferment. Des usagers suivis en individuel pendant l'année se sont saisis de cette occasion et nous ont fait des retours positifs et valorisants pour eux.

En décembre l'équipe a organisé une rencontre ouverte à tous les patients afin de réaliser un bilan des activités et préparer l'année suivante. Les dix-neufs usagers présents sont en demande de poursuivre les différents ateliers. Certains ont même proposé leur contribution pour co-animer une activité afin de partager leurs savoirs et compétences avec des suggestions variées : informatique, randonnées, fabrication de meubles. Ces échanges se sont poursuivis par un moment informel autour d'un verre avec l'équipe, où chacun avait amené quelque chose à manger ou à boire. Ce type de rencontre pourrait être l'amorce de réunions d'expression des usagers appuyées sur un collectif vivace.

L'approche de réduction des risques et communautaire en addictologie a pris un tournant significatif suite à la crise sanitaire ; on observe par exemple des lieux et des dispositifs alternatifs plus inclusifs mis en place pendant le confinement qui se pérennisent sur Marseille. Au CSAPA Le Sept aussi, la place des usagers évolue vers plus d'appropriation communautaire. D'un centre de consultations individuelles porté par une équipe pluridisciplinaire, ce lieu tend à devenir un espace dynamique d'échanges, de soutien et de ressources pour les patients, l'entourage et les partenaires. A cette aune, diverses perspectives pourraient entrer dans le domaine de l'envisageable : un lieu de

réunion et formation pour les partenaires, un espace d'accompagnement à la pratique d'injection avec les partenaires de CAARUD, un Groupe d'Entraide Mutuel entre personnes concernées par des addictions, des soins résidentiels... Pourquoi pas ? Ce sont de ces rêves d'humanité et de liens sociaux que naissent les dispositifs solidaires...

Mélanie Morin – Cheffe de service

CHIFFRES CLES 2022

L'ACCOMPAGNEMENT AMBULATOIRE

606	PATIENTS
27	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
4 029	ENTRETIENS

DONT CONSULTATIONS JEUNES CONSUMMATEURS

130	PATIENTS
19	PERSONNES DE L'ENTOURAGE
641	ENTRETIENS

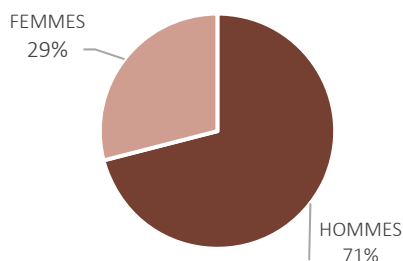
LES ESPACES COLLECTIFS

83	PARTICIPANTS
52	SEANCES

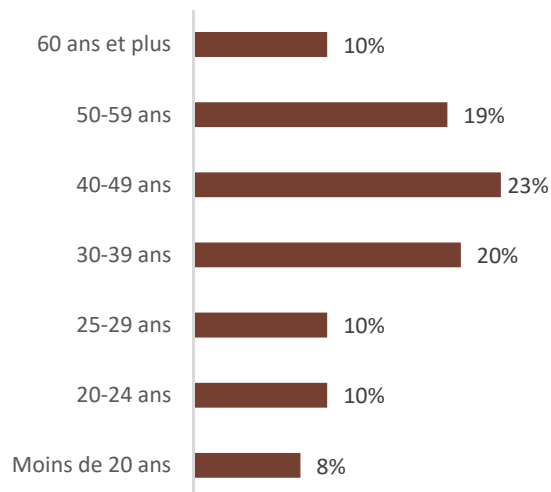
LA PREVENTION ET L'INTERVENTION PRECOCE

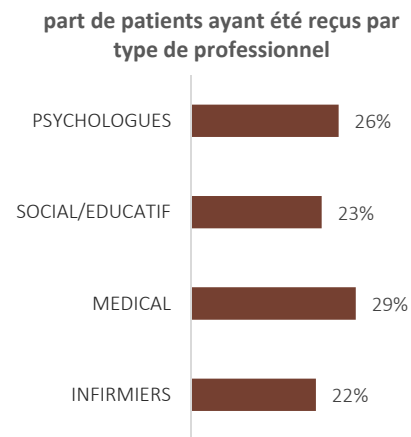
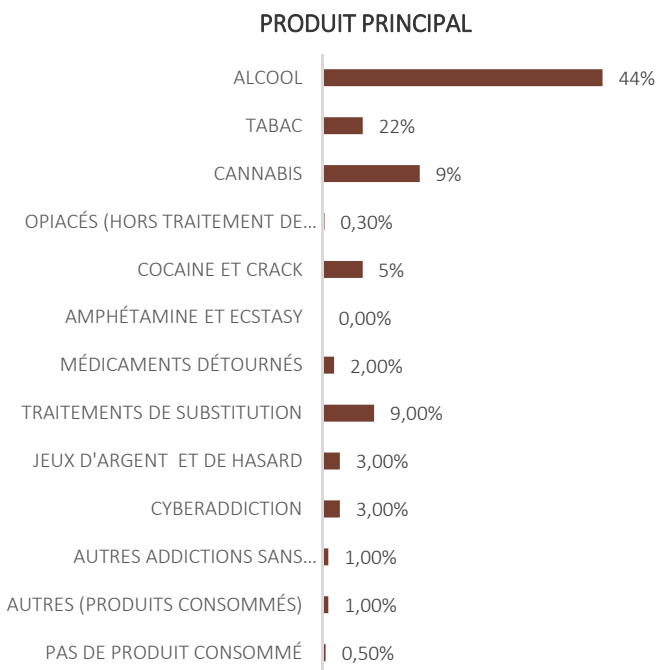
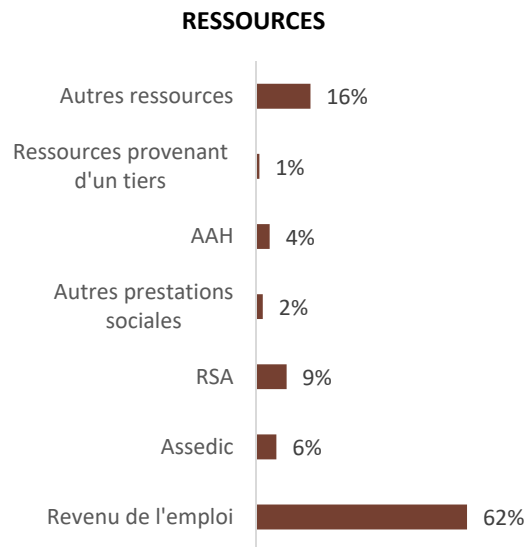
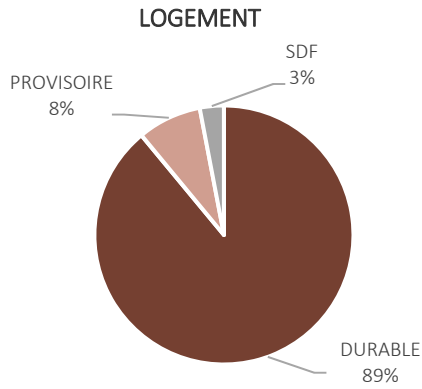
590	PERSONNES
65	ACTIONS

SEXE



REPARTITION PAR AGE





ⁱ On lira avec intérêt le travail de Sara Louna Ait Mouh concernant la prévention à Addiction Méditerranée, stagiaire chargée d'étude en éducation préventive.